

Le Samedi

Vol. XIII. No 11
Montreal, 17 Aout 1901

(36 Pages)

Journal Hebdomadaire Illustré

(36 Pages)

Prix du numero, 5c



GALERIE ARTISTIQUE (n° 8). — ETHEL BARRYMORE.



Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

Publication Littéraire, Artistique et Sociale

Organe du Foyer Domestique

ABONNEMENT : - UN AN, \$2.50 ; SIX MOIS, \$1.25

(Strictement payable d'avance)

PRIX DU NUMERO, CINQ CENTIMS

Tarif d'annonce : — 10e la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE,

Propriétaires,

No 35 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

La Circulation du "Samedi"

Nous tenons à porter à la connaissance du public annonceur le fait — important pour lui — que depuis deux ans la circulation du "SAMEDI" dépasse deux fois, et dans certains cas trois fois, celle de toute autre publication illustrée de langue française sur le continent américain. Que les éditeurs de journaux illustrés qui croient pouvoir nous contredire acceptent la proposition suivante : si nous avons raison, ils verseront CENT DOLLARS à la caisse de l'Hôpital Notre-Dame ; dans le cas contraire c'est nous qui ferons ce versement.

LES PROPRIETAIRES-EDITEURS.

MONTRÉAL, 17 AOUT 1901



Les fêtes qui pendant trois jours ont marqué le bicentenaire de la fondation de Détroit font honneur aux citoyens de cette belle cité. Américains, Français et Canadiens Français ont été de la partie et se sont ingéniés à rendre la célébration à la fois brillante et originale. Les nombreux rapports publiés au fur et à mesure dans les journaux quotidiens de toute l'Amérique, nous ont donné une excellente idée du programme des fêtes et la façon merveilleuse dont il avait été exécuté, en dépit d'un gros contre-temps causé par la pluie. C'avait été l'intention du SAMEDI de consacrer au bi-centenaire de Détroit un numéro spécial de gravures destinées à faire connaître à ses lecteurs les féériques développements de la fête. Des mesures avaient été prises à cet effet ; malheureusement les artistes de l'endroit, sur lesquels nous avons compté, n'ont pu réaliser nos vœux. Nous en demandons pardon à nos lecteurs, surtout à ceux du Michigan à qui nous devons certainement cette bonne marque d'attention. Enfin à l'impossible nul n'est tenu et, en attendant une autre occasion de leur être agréable, nous leur présentons nos plus vives félicitations sur la part qu'ils ont prise à cette démonstration.

La province de Québec y était bien représentée, et les sentiments exprimés par notre distingué archevêque, Mgr Bruchési, dans la principale église catholique de Détroit, peuvent être considérés comme la meilleure interprétation des sentiments de toute notre population. Il nous serait certainement impossible d'y ajouter quelque chose de plus éloquent.

* * *

On appuie de plus en plus sur les services que peut rendre la langue internationale connue sous le nom d'*Esperanto*, langue qui a déjà de nombreux partisans au Canada et même son journal à Montréal. Au cours d'une étude approfondie de ce nouveau-né linguistique, M. Ch. Meray dit, entre autres choses, qu'il serait puéril d'insister devant l'Académie française sur la très grave inconvénient qu'infligent à tous les hommes civilisés, aux savants en particulier, la diversité des langues naturelles et la difficulté de leur acquisition pour les étrangers. Cette situation trop connue a fait naître, elle rend de plus en plus pressant le besoin de quelque idiome artificiel facile qui pût immédiatement servir d'interprète entre tous ceux qui ne parlent pas une même langue nationale ; et ce besoin est si ancien, si impérieux, qu'à cette heure les érudits ne comptent pas moins de 150 langues internationales ayant été au moins projetées pendant le cours des deux derniers siècles. Un instant il a paru trouver satisfaction dans le *Volapük*, proposé en 1879 par M. l'abbé Schleyer, très savant linguiste allemand, puis essayé presque partout avec un entrain extraordinaire. Mais l'événement n'a pas répondu aux efforts, aux espérances des premiers jours ; le *Volapük* avait contre lui de graves défauts dans sa construction, une facilité d'acquisition beaucoup trop insuffisante, et partout aussi, il a été successivement abandonné, quoiqu'en Autriche, pays

particulièrement tourmenté par la confusion des langues, une poignée d'adeptes, dit-on, lui resterait encore fidèle.

Tel n'est aucunement le cas de l'*Esperanto*, langue auxiliaire entièrement différente, due à un médecin russe, M. le Dr Zamenhof, de Varsovie, qui en a publié les principes en 1887. Sous le pseudonyme doktoro Esperanto, d'où le nom resté à son œuvre. La valeur linguistique intrinsèque de l'*Esperanto* a été sanctionnée par les suffrages d'hommes comme M. Max Muller, associé étranger de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres ; comme M. Ernest Naville, associé étranger de l'Académie des Sciences morales et politiques, qui lui a consacré un Mémoire spécial le par M. G. Picot, secrétaire perpétuel, dans les séances du 28 janvier et 4 février 1899, puis imprimé dans les Séances et Travaux de la même Académie ; comme le célèbre écrivain russe L. Tolstoï qui a écrit à son propos : " . . . Il est si facile à apprendre qu'ayant reçu, il y a six ans, une grammaire, un dictionnaire et des articles sur cet idiome, j'ai pu arriver, au bout de deux petites heures, sinon à écrire, du moins à lire couramment la langue." Sa valeur pratique lui a déjà attiré environ 40,000 adeptes disséminés sur tous les points du globe, principalement en Russie, en Suède et dans les pays de langue française. Les noms et adresses de 5,000 espérantistes sont libellés sur un Adressaro remis à jour chaque année par les soins de M. le Dr Zamenhof, annuaire au moyen duquel plus d'un voyageur, de M. le Dr Zamenhof, annuaire au moyen duquel plus d'un voyageur et guides improvisés. Enfin, les progrès de l'*Esperanto*, assez prononcés à cette heure pour avoir exigé des éditions Manuel, imprimées en 18 langues, sont dirigés, de la France (sans parler de la Russie) par la Société pour la propagation de l'*Esperanto* (Président : M. L. de Beaufront, à Paris ; Secrétaire : M. René Lemaître, à Eparnay (Marne), qui a des adhérents partout. Dans l'Annuaire de cette Société pour 1899-1900, on trouve le nom de plusieurs professeurs et maîtres pour nos trois ordres d'enseignement public ; on y lit ceux de quantité de personnes de toutes conditions, éparses dans toutes les contrées de l'Europe, en Asie jusqu'à Vladivostok, en Afrique (Algérie, Tunisie, Soudan), en Amérique, de l'Alaska au Brésil, en Océanie (Nouvelle-Calédonie). Il est de doute que la diffusion de l'*Esperanto* aurait été très rapide, est peut-être elle couvrirait le monde civilisé, sans les préjugés et les défiances que la faillite du Volapük a ravivés, plus aveugles et tenaces que jamais, sous les pas de toute langue internationale.

* * *

Bien que le silence se soit fait sur l'exploitation de la grande découverte de Marconi : la télégraphie sans fil, les travaux qui en marquent l'exploitation pratique continuent leur cours. Le *Mouvement Industriel* nous apprend que la Compagnie Marconi est en train d'établir un réseau complet de stations sur les deux rives du canal Saint-Georges et sur la Mersey, en Angleterre. Il en résulte que les navires arrivant et partant de Liverpool pourront rester pendant de longues heures en communication avec la terre. Les stations actuellement en activité sont au nombre de quatre, toutes en communication avec le réseau télégraphique ordinaire. La première est celle du navire-école le *Conway* ; la seconde celle d'Holyhead, à 66 milles de Liverpool ; la troisième à Rossland, à 155 milles de Liverpool, et la quatrième, à Crookhaven, à 250 milles. Il en résulte que l'on peut suivre un navire pendant qu'il fait plus de 315 milles à toute vapeur, et échanger avec lui des télégrammes de toute nature. L'expérience a été faite deux fois : une première avec le *Lucania*, qui se rendait à New-York, et une seconde avec le *Lac Champlain*, qui revenait de Montréal. Les deux épreuves ont réussi, mais celles du *Lac Champlain* sont plus intéressantes à raconter parce que les détails en sont mieux connus. Dès que le *Lac Champlain* est arrivé à une quatre-vingtaine de milles de Crookhaven, il a télégraphié à Liverpool la nouvelle de son arrivée. A une même distance de Rossland, il a commencé à télégraphier les messages des passagers, qui tous ont été compris et remis à destination par le réseau ordinaire. On en a expédié ainsi plus de cinquante. Arrivé à portée d'Holyhead, le *Lac Champlain* a commencé à échanger avec Liverpool des télégrammes de félicitation. Le *Lac Champlain* était à 35 milles lorsque ces politesses ont commencé à traverser les airs. On les a interrompues un instant pour expédier un message annonçant que la Compagnie avait changé son point d'atterrissage. Le *New-York Herald* annonce dans son numéro du 16 (édition de Paris) que M. Gordon Bennett fait organiser une station sur l'île de Nantucket, la première terre américaine que relèvent les navires venant d'Europe. Quand cette ligne fonctionnera, l'isolement des passagers des lignes de New-York à Liverpool sera diminué d'environ un jour à chaque extrémité.

MISTIGRIS.

COMBLE DE LA PRÉVOYANCE

Damien. — Epatant cela ! Monsieur et madame Gatiou vont en Europe sur deux paquebots différents.

Fabien. — C'est madame Gatiou qui l'a voulu dans l'intérêt des enfants qui restent à la maison. Il n'arrive pas souvent que deux vaisseaux se perdent dans le même temps, et si l'un sombre, les enfants auront la consolation de posséder encore un parent.

UN VOYAGEUR QUI FAIT DES AFFAIRES

— Impossible de vous donner une commande, cher monsieur, disait un marchand de nouveautés à un voyageur, je suis bondé de marchandises.

— Permettez-moi, au moins, de vous faire voir mes échantillons, insiste le voyageur.

— C'est inutile, ne vous donnez pas la peine ; je ne veux pas les voir, répond le marchand impatient.

— Alors, vous souffrirez bien que j'y jette un coup d'œil moi-même ; voilà six semaines bientôt que je ne les ai plus vus.

SON AMBITION



Elle — Certainement, monsieur, vous faites de la jolie musique, mais vous n'êtes pas encore encore un *Richard Wagner*.

Lui. — Je me contenterais d'être un richard !

MATIN DE BONHEUR

*Des ombres molles, fraîches, douces comme l'air
— Comme l'air d'un matin de cresson et d'aurore —
Semblent couler parmi la verdure et la flore
L'espoir et les intimes baisers du ciel clair.*

*Alors s'ouvrent les cœurs en la blonde lumière ;
Alors nos blonds pensers, par les chemins ouverts,
Libres de toute crainte et de tous liens pervers,
S'en vont serinement vers la haute clairière.*

*La tendresse du Monde en nous s'épanouit ;
Nous vivons de l'amour et du soleil qui luit
Dans le fond de notre âme et sur la paix des chaumes.*

*Nous nous sentons vibrer du frisson de l'espace,
En nos êtres la Vérité fleurit sa trace,
Et le matin grandit sur le bonheur des hommes.*

L. CHAZE.

Les Mois, les Femmes et les Pierres
Précieuses

AOUT

Le mois d'août s'est réservé l'opale.

Au mois caniculaire, à l'époque où l'air qu'on respire paraît brûlant et où la verdure disparaît presque devant l'envahissement des teintes d'or, convenait cette pierre laiteuse au fond, mais dont s'échappent toutes les couleurs, grâce à la qualité qu'elle a de chatoyer.

L'opale, en effet, selon les différentes expositions sous lesquelles on la regarde au jour, brille tour à tour des nuances et presque de l'éclat du saphir, du rubis, de l'émeraude, de la topaze et de l'améthyste.

Aucune pierre ne pourrait donc mieux, au sein de l'août brûlant, rappeler les autres mois et donner à ceux qui la portent, la patience, la résignation et la force nécessaires à supporter les excès de la chaleur.

Une opale achetée est seule favorable.

Une opale donnée porte inévitablement malheur.

L'opale irisée offre les teintes les plus vives, les plus diverses. Elle convient fort aux jeunes filles qui aiment à suivre avec ravissements ses jeux de lumière.

L'opale noirâtre ressemble d'un côté à un charbon allumé et brille presque de l'éclat de l'escarboucle.

L'opale argentine, à fond blanc et à petits points semblables à de l'argent. Elle est l'apanage des esprits rêveurs et poétiques.

L'opale arlequine ou à paillettes, ainsi nommée parce que les lames bigarrées qu'on y remarque paraissent comme autant de taches séparées quand on la fait chatoyer. C'est la favorite des jeunes gens.

Quelle que soit l'opale choisie, prendre bien garde qu'elle soit taillée, selon l'expression des joailliers en "goutte de suif", c'est la seule forme qui soit conforme à ses reflets et qui les conserve.

Toute autre taille fait presque toujours disparaître ces reflets de l'opale

qui sont en elle ce qu'elle a de plus précieux, puisqu'ils sont dus à des couches d'air ou à des parcelles d'eau emprisonnées.

Tout cela bien observé, le mois d'août, grâce à l'opale, se passera sans encombre.

UN GROS MYSTÈRE

Le petit Eugène examine avec une profonde attention les pages non encore coupées du dernier numéro du *Samedi*. Puis il se décide à poser la question :

— Maman, comment font-ils pour imprimer comme ça en dedans ?

LE PETIT DIPLOMATE

Toto. — Maman, donne donc une pomme à Jeannette.

La mère. — Tu voudrais en avoir une, toi aussi ?

Toto. — Non. Donne-lui en une. On va jouer à Adam et Ève et elle va me tenter.

L'ESPRIT DES MARIS

Elle. — Et cet été, tu m'emmèneras à la mer ?

Lui. — Oui, mais sans la tienne.

RECTIFICATION

Monsieur. — Je suis gris, c'est possible, mais ça ne m'empêche pas d'avoir de la suite dans les idées.

Madame. — De la cuito dans les idées, tu veux dire.

APRES L'ACCIDENT

Le policeman. — Vous l'avez écrasé en plein !

Le cocher. — Qu'est-ce que vous voulez ! Ces passants sont d'une imprudence... et si bêtes qu'on n'est pas tranquille un instant sur sa voiture !

LES NOUVELLES

X. — Allons, bon... Li-Hung-Chang est mort !

XX. — C'était vrai la semaine dernière, mais il va beaucoup mieux.

GATIENNERIE

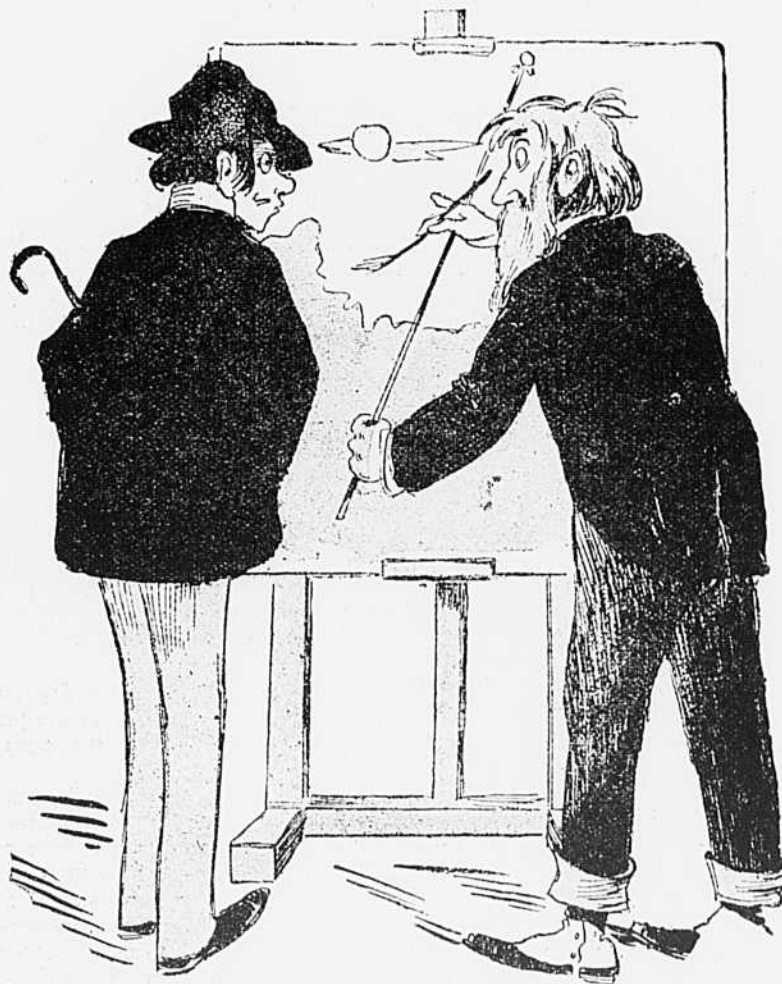
— La peinture, moi, ça ne me dit rien... et puis on se salit les doigts... tandis que la sculpture, ça doit être épatant... prendre un bloc de marbre et en enlever ce qu'il y a de trop...

AUX CHUTES NIAGARA

Mme Latoune. — Comme c'est grand et solennel !

M. Latoune. — Ne parle pas. Je veux entendre le bruit des eaux mugissantes.

DES MOTS

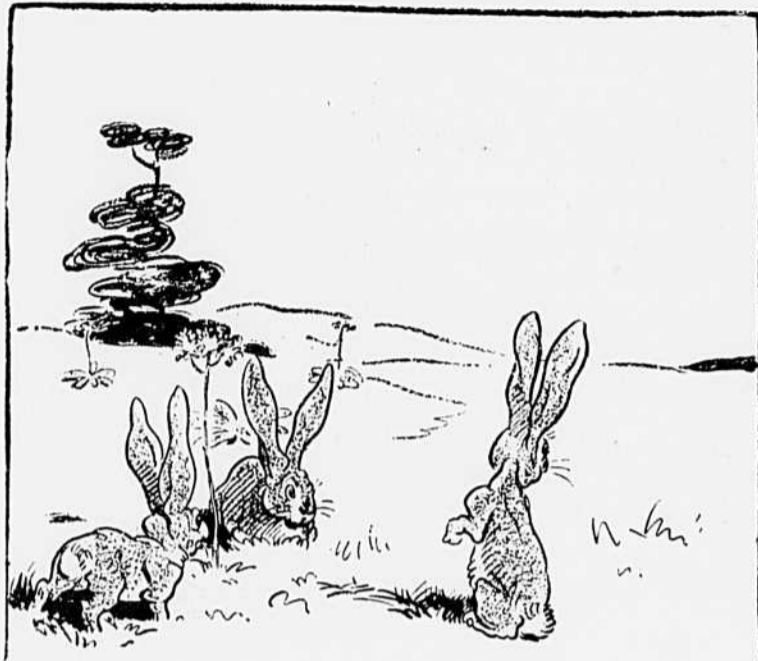


X. — Vous avez vendu votre tableau 8200 ; c'est dommage, car je connais quelqu'un qui vous en aurait donné le double, rien que pour le voir !

L'artiste. — Vraiment ! c'est donc un véritable amateur ?

X. — Oh non... C'est un aveugle ! !

RUSE DE LAPINS



I
Les lapins. — Attention ! Voici un chasseur et aucune place où se cacher !

SONNET A BÉBÉ

Bébé n'aime pas l'eau. Il ne veut pas comprendre
Les soins de propreté. Il rêve à l'idéal
Qui, pour lui, supprimerait cet instant fatal !
Il trépigne, il s'irrite et ne veut rien entendre.

Mais la voix de maman, persuasive et tendre,
A convaincu l'enfant que le bain matinal
Le rendra fort et beau... — C'est d'un air martial
Qu'il attend maintenant la douche qu'il va prendre.

Bébé croit en maman... Mais aura-t-il toujours
Un infailible guide au précieux concours?...
Qui te présentera, enfant devenu homme,
Tout en l'adoucissant, le devoir le plus dur ?
Qui sera cette amie au cœur vaillant et sûr ?
— Comme autrefois encor, c'est mère qu'on la nomme.

YVA MAURY.

LE NEZ DU GENERAL SUIF

LA MÈRE. — Ecoute, Bibi. Tu sais que, ce soir, nous donnons un grand dîner. Nous aurons pas mal de personnes et notamment le général Suif, qui a eu le nez enlevé d'un coup de sabre, au Tonkin. Or, comme tu ne manquerais pas de t'écrier : " Oh ! c'n z ! " en apercevant le général, Bibi, je te préviens d'une chose : si tu dis un mot, un seul mot, relativement au nez du général Suif, c'est à moi que tu auras à faire. Sous aucun prétexte, Bibi, tu ne parleras du nez du général Suif, ou tu auras une telle fessée... que le derrière t'en saignera.

BIBI, six ans. — Bah ! tu dis toujours la même chose, et, à la fin du compte, ça ne saigne jamais.

LA MÈRE. — Ça ne saigne jamais ? Eh bien ! parles-en un petit peu, du nez du général Suif ; tu verras si ça saignera.

BIBI. — C'est bon, c'est bon : j'en parlerai pas.

LA MÈRE. — C'est que je te connais, beau masque... Tu es malfaisant par excellence et pour le plaisir de l'être... à ce point qu'on n'a jamais vu un enfant plus insupportable ! Tiens, l'autre jour, quand les Bussecks sont venus dîner, est-ce que tu n'as pas inventé de te faufiler dans la salle à manger un peu avant qu'on se mette à table, et, comme il y avait des cerises pour le dessert, d'en retirer tous les noyaux avec ton doigt !

BIBI. — Tu ne me l'avais pas défendu.

LA MÈRE. — Défendu ! Pouvais-je supposer que tu serais assez dégoûtant pour aller enlever tous les noyaux des cerises ? Et il y a quinze jours, Bibi, quand le chef de bureau de ton père est venu déjeuner chez nous, te rappelles-tu ce que tu as fait ?

BIBI. — La fois que j'ai vidé le pain et que j'en ai retiré toute la mie ?

LA MÈRE. — Oui, et que tu as pelé les pêches. — Je m'en souviendrai, de celle-là !... Des pêches superbes !... que j'avais bien payées trois sous pièce, s'il vous plaît, et artistement disposées, au beau milieu de la table, dans un compotier de cristal ! C'est très bien, nous entrons dans la salle à manger et, au lieu de mes pêches, qu'est-ce que je vois ?... des espèces de globes jaunâtres, qui transpiraient comme des pieds !... (Amère.) Monsieur avait profité de ce que je ne le voyais pas pour s'en venir peler les pêches !

BIBI. — Je croyais bien faire. Je pensais que le chef de bureau allait dire : " A la bonne heure ! Il est gentil, ce petit garçon ! Il a pelé les pêches lui-même, afin d'épargner de la peine aux invités."

LA MÈRE. — Tu es un petit vilain, voilà tout ce que tu es. Et puis, parle un petit peu, pour voir, du nez du général Suif !!!...

BIBI. — Quand je te dis que j'en parlerai pas.

SCÈNE II

On est à table. Fin de repas. Nombreux convives. Le général Suif occupe la place d'honneur, près de la maîtresse de maison. Ventre opulent, moustache puissante, rosette d'officier de la Légion d'honneur, mais absence complète de toute espèce de nez. Bibi a été très convenable ; de tout le repas, il n'a, cet enfant, soufflé mot : il s'est borné à fixer, de ses yeux intrigués et inquiets, le nez du général Suif. — On apporte le café que l'on verse. Soudain, au milieu du recueillement qui accompagne cette opération.

BIBI, d'une voix éclatante. — Mais, maman, j'peux pas en parler, du nez du général Suif... puisqu'il n'en a pas !

JEAN DE LA BUTTE.

LES JOIES DE L'ANNONCE

Cette petite annonce cueillie dans un journal — parmi bien d'autres :
" J'ai environ vingt-cinq ans et je cherche une place pour tenir compagnie à une dame. Je puis donner d'excellentes références et j'ai l'expérience de places antérieures. J'ai de l'affection pour les chiens et les chats et je n'ai pas peur des souris. J'ai du goût pour la lecture, la musique, le chant et les travaux à l'aiguille. Mon adresse, etc., etc."

Peut-on raisonnablement demander davantage à une dame de compagnie ?

QUESTION INATTENDUE

Le directeur d'un "sunday school" était en même temps marchand de nouveautés. Un dimanche, à la fin de la classe, il demanda si quelqu'un avait des questions à lui poser.

— Moi, répondit une chérubine de sept ans.

— Que veux-tu savoir, mon enfant ?

— Je veux savoir le prix des petits parasols rouges qu'il y a dans votre vitrine ?

POUPÉE REBELLE

Jeannette. — Je crois que ma poupée est une orgueilleuse.

La mère. — Comment cela ?

Jeannette. — Elle ne veut pas se mettre à genoux. Pour lui faire faire sa prière, il faut que je la mette sur le ventre.

NOTRE IDIOT

Un petit bossu raconte dans un salon qu'il lui est arrivé une fois d'avaler un clou.

Et cette rosse de Gatien fils de dire :

— Vous vous trompez, ça devait être un tire-bouchon !

LANGAGE DU MÉTIER

La dame. — Eh bien, avez-vous trouvé la raison pour laquelle l'écoulement des eaux ne se fait plus ?

Le plombier. — Madame, c'est parce que votre conduite sur la rue est pas très propre.

TROUVAILLE

La petite Agnès est songeuse depuis quelques instants. Puis tout à coup :

— Oh ! je sais bien pourquoi certaines personnes vieillissent ; c'est parce qu'elles vivent trop longtemps !!!

UN CAS NOUVEAU

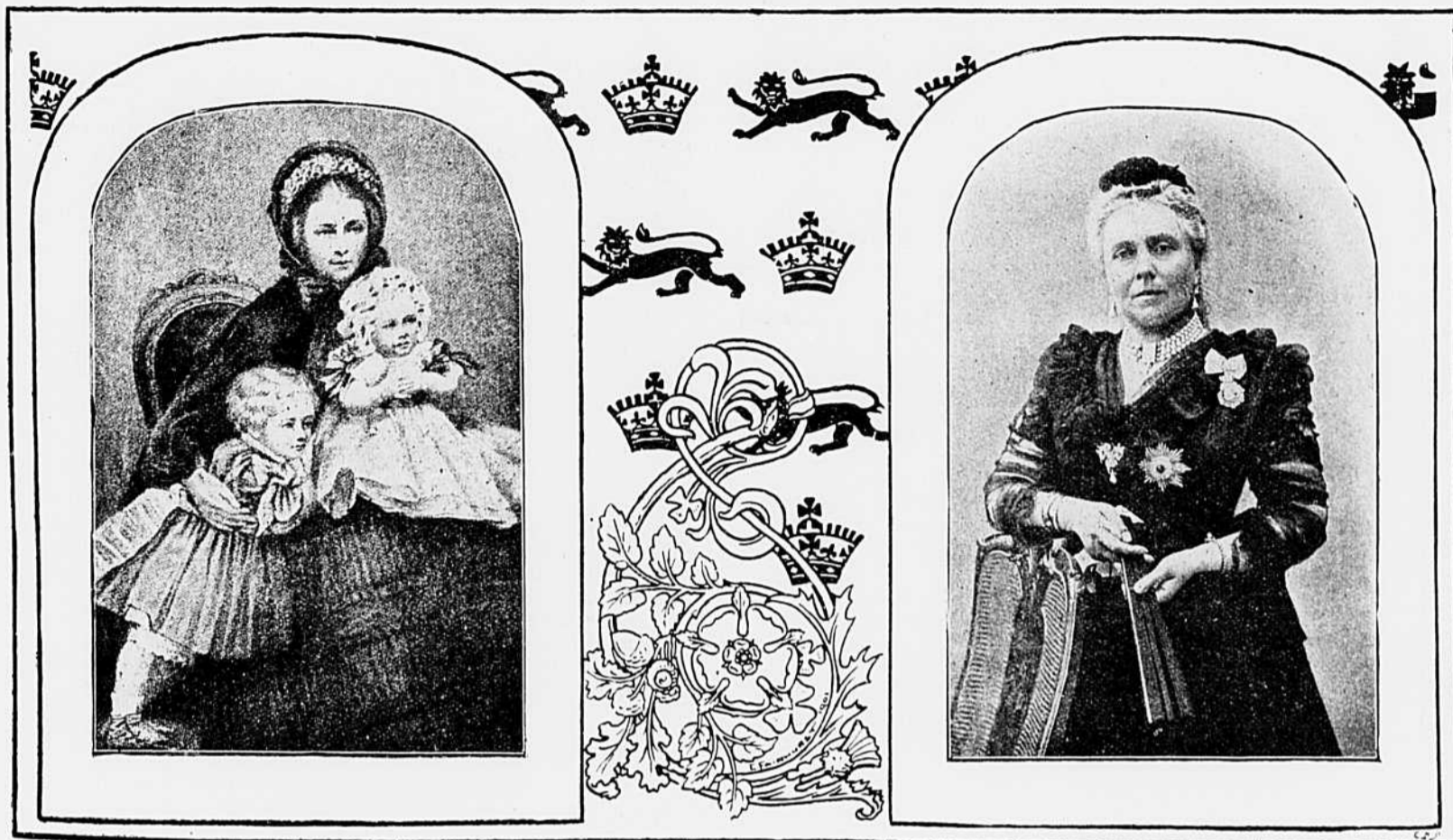
Luc. — J'ai appris qu'on vous avait enlevé votre bébé...

Océ. — On vous a dit vrai. Les voleurs nous ont offert \$500 pour que nous le reprenions, mais nous demandons davantage.



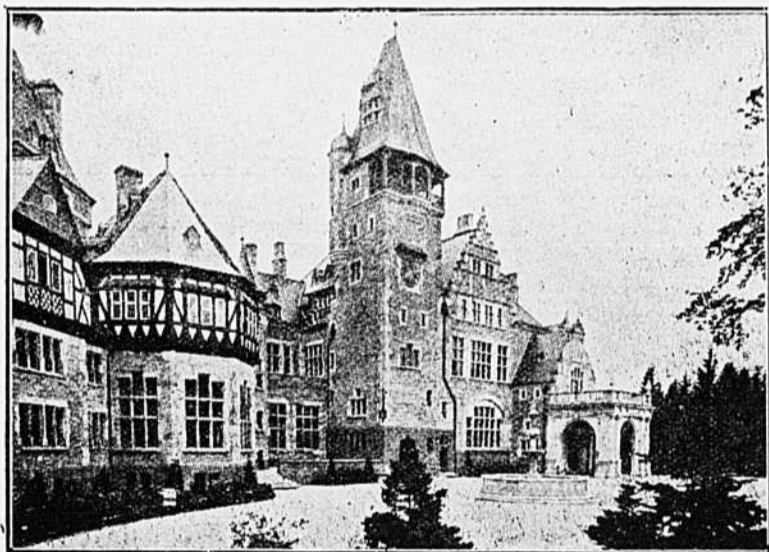
II
— !!! — !!!

LA MORT DE L'IMPÉRATRICE FRÉDÉRIK



L'IMPÉRATRICE AUX PREMIÈRES ANNÉES DE SON MARIAGE.

L'IMPÉRATRICE FRÉDÉRIK D'ALLEMAGNE, SŒUR DU ROI ÉDOUARD VII.



LE CHATEAU FRIEDERICHSHOF OU L'IMPÉRATRICE EST MORTE.



A CRONBERG : LE ROI ÉDOUARD VII PROMENANT SA SŒUR MALADE (L'IMPÉRATRICE FRÉDÉRIK).



LE MUSÉE DE FRIEDERICHSHOF OU L'IMPÉRATRICE AIMAIT A SE RÉLÉGUER.

BRUTALITÉ



Mme Lourdetle. — Mon médecin m'a conseillé la bicyclette.
M. Cynicus. — Entre nous, il doit avoir des intérêts dans quelque fabrique.

EN AOUT

*Le soleil chauffé à blanc le grand chemin poudreux,
Près du hamau déert la campagne est brûlée ;
Une lueur flamboie au milieu de l'allée,
Et va se perdre au pied du coteau vaporeux.*

*Et je voudrais encor m'asseoir une heure, au creux
Du ravin d'où s'échappe une source voilée ;
Je voudrais, en foulant la verdure étoilée,
Esquisser quelques vers sous les taillis ombreux.*

*Mais partout dans les champs flotte une lourde haleine ;
Les travaux ont cessé jusqu'au fond de la plaine ;
Je cherche en vain à fuir cette implacable ardeur.*

*Le sol bourdonne au loin et le chaume tressaille,
Je retombe vaincu, pareil au moissonneur
Qui s'endort épuisé sur ses gerbes de paille.*

ANTOY VALABRÈGUE.

L'INSTRUCTION CRIMINELLE

AUTREFOIS

Les magistrats de l'ancienne France, lorsqu'ils avaient à instruire une cause, ne trouvaient rien de mieux que de copier l'Inquisition en mettant l'accusé à la torture pour lui arracher un aveu souvent mensonger.

Cette procédure barbare se nommait : *question*. Les Francs ne l'avaient employée à l'origine que contre leurs esclaves, mais peu à peu elle s'était étendue à d'autres classes et était devenue bientôt d'un usage général.

Une ordonnance royale publiée en 1198 réglait les dispositions relatives à la question, tandis qu'une seconde datée de 1319 ajoutait que :

"...Le juge doit prendre garde de tourmenter l'homme tellement qu'il perde vie ni membres par tourment, ne gesne..." Enfin dans l'année 1670 un troisième édit royal reconnaissait deux sortes de questions : 1° *La question préparatoire*.—Celle-ci était ordonnée sur de simples indices et avait pour but, en éclairant la conscience du juge, de préparer sa sentence. On l'appliquait avant le jugement définitif. 2° *La question préalable*.

— Cette seconde était subie après le jugement lorsque la condamnation prononcée était celle de mort. Elle était destinée à contraindre le condamné à révéler les noms de ses complices supposés.

C'était à Louis XVI que devait revenir l'honneur d'abolir ces tourments. En effet, il frappa la question préparatoire dès l'année 1780, et la seconde, huit ans après, en 1788.

L'information, autrefois, comportait trois interrogatoires successifs avant chacun desquels le prévenu, qui avait préalablement jeûné pendant huit ou dix heures, prêtait serment :

1° L'interrogatoire sur la sellette ; 2° l'interrogatoire pendant les tourments, et enfin, 3° l'interrogatoire sur les matelas où le prévenu était transporté mutilé après la torture.

Il fallait l'ombre pour perpétrer de tels crimes, qu'une législation vicieuse et stupide rendait légaux ; aussi était-ce dans un obscur cachot que le

malheureux accusé était torturé physiquement par le tourmenteur juré et moralement par un juge cynique qu'assistait un greffier.

Fréquemment la condamnation cumulait les deux sortes de questions, seulement elle était ou ordinaire ou extraordinaire, suivant l'intensité des souffrances.

Quant à la nature de celles-ci, on imagine sans peine que le besoin de faire souffrir qui animait l'esprit de nos pères devait les faire varier à l'infini. Pourtant la question des brodequins et celle de l'eau s'employaient les plus souvent.

La première consistait à fixer quatre planches aux jambes du patient, deux en dedans, deux en dehors, et les lier ensuite fortement au-dessous des genoux et au-dessus des chevilles, puis d'enfoncer quatre ou huit coins entre les planches du milieu suivant que la question était ordinaire ou extraordinaire.

Ce supplice broyait les jambes.

Dans la question de l'eau, l'accusé avait les mains et les pieds attachés par de fortes cordes à quatre anneaux différents fixés dans le sol et le corps soutenu par un tréteau mobile que l'on haussait à volonté afin d'augmenter la douleur par là plus ou moins grande cambrure du torse. Dans cette position et à l'aide d'une corne qu'on lui avait préalablement introduite entre les mâchoires, on lui faisait absorber le contenu de quatre cauchemars d'eau pintes et demie chacun dans la question ordinaire et de huit dans la question extraordinaire.

Mais on variait les tourments.

Tantôt, on obligeait l'accusé de tenir dans ses mains une barre de fer rougie au feu, tantôt on le plongeait dans une cuve d'eau glacée, quand ce n'était pas dans l'eau bouillante, ou bien encore on lui faisait tenir les bras en croix jusqu'à ce que la lassitude le forçât à s'avouer coupable, le plus souvent d'un crime imaginaire.

Les vieillards, les femmes et les enfants ne pouvaient être soumis qu'à la question ordinaire. D'autre part, lorsque l'accusé triomphait de la douleur et n'avouait pas, il était absous et remis en liberté, seulement il restait estropié. On cite à ce propos un malheureux qui, à Dijon, fut innocenté pour avoir stoïquement supporté les souffrances qu'on lui avait fait endurer en lui versant de l'huile bouillante sur les deux jambes et auquel on dut faire l'amputation de celles-ci. Il alla alors s'installer à la porte du lieutenant criminel et l'accompagna partout comme un remords, si bien que celui-ci on mourut de chagrin.

AUJOURD'HUI

Lorsqu'il s'agit d'une simple contravention, il n'y a point d'information préalable ; le Procureur de la République de l'arrondissement, auquel les plaintes et les dénonciations doivent être adressées, envoie l'affaire immédiatement au tribunal de simple police. Si l'on se trouve en présence d'un délit, l'affaire peut être, dans certains cas, déferée de suite en correction-

CONSEIL D'ÉTÉ



Si vous vous sentez ainsi, lisez le SAMEDI.



XVI. — NE POUVANT TROUVER NI REPOS NI CALME A LA CAMPAGNE, ELLE DÉCIDE DE RETOURNER CHEZ ELLE.

nelle, dans d'autres, soumise à une instruction préalable. Cette dernière est toujours nécessaire lorsqu'il s'agit d'une affaire criminelle.—En cette occurrence, le Procureur de la République charge, par un réquisitoire, un magistrat de procéder à l'enquête. Ce dernier qui prend le nom de juge d'instruction est investi d'attributions très étendues et d'un pouvoir discrétionnaire absolu.

Le prévenu, lorsqu'il subit l'interrogatoire du juge, est assisté de l'avocat qu'il a préalablement choisi comme défenseur. Cette disposition, d'ailleurs toute récente, de la loi, a été motivée par le fait qu'il arrivait fréquemment que l'accusé pressé par un magistrat accoutumé à ne contempler que le vice et par cela même enclin à ne voir partout que des coupables, faisait des déclarations incohérentes qui pouvaient aggraver son cas. Quand il s'agit seulement d'un délit et que celui qui en est soupçonné l'auteur n'est ni un repris de justice, ni un vagabond, la loi autorise la mise en liberté provisoire moyennant caution.

Si au contraire il est resté en prévention, on peut le mettre au secret sur l'ordre du juge d'instruction, c'est-à-dire qu'on lui retire toute communication aussi bien avec l'intérieur qu'avec l'extérieur. Pourtant cette mesure ne peut être étendue à plus de deux jours consécutifs, mais elle est renouvelable.

L'information terminée, le magistrat instructeur communique son rapport au Procureur de la République et, après avoir pris connaissance des réquisitions que ce dernier lui soumet, indique lui-même, par une ordonnance, la procédure à suivre.

Si le fait ne constitue ni un délit, ni une contravention, ou si les charges relevées sont insuffisantes, il rend une ordonnance de non lieu et le prévenu est remis en liberté s'il est en prévention. Si au contraire le fait constitue une de ces deux infractions il renvoie l'inculpé devant la juridiction qui doit en connaître et s'il y a crime le juge rend une ordonnance de renvoi de l'inculpé devant la chambre des mises en accusation.

Cette chambre traduit s'il y a lieu l'accusé devant la cour d'assises ou dans le cas contraire le fait remettre en liberté.

UNE COMPARAISON SUPERLATIVE

Célestin.—Avez-vous remarqué l'air désappointé de Justin ?

Philidor.—Assurément. Il ressemble d'une façon remarquable à un citoyen de Chicago visitant l'Exposition de Buffalo.

MOT D'ENFANT

Toto a soif ; on lui donne un verre d'eau glacée. Il n'en prend qu'une petite gorgée donnant pour raison qu'il la trouve " trop forte."

MÉTÉROLOGUE

Un métérologue est installé dans son cabinet de travail. Autour de lui des télescopes, des sextants, des appareils de toutes formes et de toutes dimensions.

—Allons, se dit-il, il est temps que je fasse mes prédictions pour demain. Vais-je annoncer du beau temps ou de la pluie.

(Il sonne. Entre Brigitte.)

—Monsieur me demande ?

—Oui, Brigitte... Dites-moi donc comment vont vos rhumatismes aujourd'hui ?

—Oh ! très bien, très bien, je ne ressens aucune douleur.

—C'est tout ce que je voulais savoir, je vous remercie.

Brigitte (à part en sortant).—Oh ! ce que monsieur a bon cœur de s'occuper ainsi de ma santé.

Le métérologue (écrivant).—Pour demain samedi : Beau temps toute la journée.

ÉCONOMIE RADICALE

Baptiste.—Oui, Joson est mort. Il est allé l'autre jour à Montréal pour se faire arracher une dent. Le dentiste lui ayant dit qu'il serait préférable de prendre un peu de gaz, il...

Blaise.—Ah ! je vois... Le dentiste lui en a fait absorber trop ?

Baptiste.—Après avoir entendu le dentiste, Joson est retourné à son hôtel et il a pris le gaz lui-même.

LES GAFFEURS

E le.—J'ai promis cette valse, monsieur Placide, mais, puisque vous voulez danser, je vais vous présenter à une jeune fille charmante.

Lui.—Non, mademoiselle, je ne veux pas danser avec une jeune fille charmante, je veux danser avec vous !

SI CE N'ÉTAIT QUE CELA

Premier reporter.—"Condamnés à perpétuité" serait un bon titre pour notre colonne des mariages, mais il y a un empêchement.

Deuxième reporter.—Lequel ?

Premier reporter.—C'est qu'on a souvent vu commuer des sentences de cour pour bonne conduite, tandis qu'après le mariage...

Deuxième reporter.—Sufficit. Je comprends.

A LA PETITE ÉCOLE

Le maître.—Qu'est-ce qu'un cercle ?

Toto.—C'est une ligne droite qui est croche du commencement à la fin.

GAZETTE FEMININE



CAUSETTE

Ce que nous cherchons avant tout dans notre journal, c'est le moyen d'aider nos lectrices à résoudre facilement, économiquement le problème d'élégance qui se pose tous les jours.

Nous les voulons belles, élégantes, parées ; mais, pour rien au monde, nous ne voudrions les engager à entrer dans une voie de désordre, de gaspillage, pour arriver à se procurer les modèles coquets que nous leur donnons chaque semaine. Ce ne serait pas atteindre le but moral que nous nous proposons — oui, il y a une moralité, même dans la mode — si, à côté des modèles séduisants que nous leur indiquons, nous ne leur donnions également le moyen et les indications nécessaires pour les copier, les exécuter facilement et à peu de frais. Mais quoique nos patrons, nos articles de couture pratique donnent d'une façon très nette les premières notions du travail à exécuter, beaucoup de lectrices trop timorées n'osent pas risquer leur

premier essai de couturière sur des étoffes de laine coûteuses.

Mais, lorsqu'il s'agit d'une étoffe de toile bon marché, elles se hasardent plus facilement et osent sans trop trembler tailler un patron, essayer un corsage et draper une jupe. Si on donne un petit coup de ciseau de trop par-ci, par-là, qu'importe, l'étoffe coûte si bon marché, qu'on remplacera sans trop de peine le morceau perdu !

Et puis il est plus facile de faire une robe de coton qu'une autre. La jupe ne se double pas et le corsage peut, à volonté, rester sans doublure, ou être doublé et baleiné. Quant aux boléros, aux jaquettes faits en toile, est mieux, plus pratique, de ne point les doubler et d'entoiler simplement l'intérieur des devants.

Je conseille donc à mes lectrices d'essayer leurs premières armes sur ces étoffes bon marché. Elles auront un plaisir inouï à multiplier ces robes fraîches, légères, gracieuses, élégantes même. Au lieu de se contenter d'une toilette unique coûteuse, qu'elles auront le chagrin de ne point pouvoir renouveler, elles pourront, pour le même prix, avoir une série de toilettes différentes, fraîches et pimpantes.

Je tiens aussi à vous conseiller d'apprendre à les repasser vous-mêmes. Il n'y a pas de sots métiers, a-t-on dit, il n'y a que de sottes gens !

J'ai connu bon nombre de femmes qui se désolaient de ne point trouver un emploi en dehors de leur ménage, et qui, pour rien au monde, se croyant trop grandes dames, n'auraient voulu confectionner leurs vêtements, repasser leur linge, raccommoder leurs bas. Oui, il y a une foule de femmes qui se croiraient déçues si elles repassaient du linge ou raccommodaient leurs bas. Oh ! je ne parle pas pour mes lectrices, bien entendu, il est certain qu'elles sont toutes parfaites... à part quelques-unes qui m'écrivent pour se plaindre de leur travail de ménagère. Bah ! ne sont-elles pas submergées, englobées dans le flot de nos lectrices parfaites.

TANTE ELISABETH.

FANTAISIES DE LA MODE

L'épingle à chapeau a depuis quelque temps perdu toute banalité. Elle est devenue l'un des bijoux élégants qui ne déparent pas le plus riche écrin.

C'est un fort joli cadeau à offrir à une jeune femme ou une jeune fille qu'une épingle à longue tige d'or ou d'argent doré, dont la tête est ornée de gemmes, de perles, d'émaux, d'or nuancés.

* * *

Le corail doit être d'un rose pâle. Dans quelques colliers et dans quelques chaînes, chaque perle de corail alterne avec une perle de cristal de roche taillé. L'ensemble est joli, un peu clinquant toutefois. Je préfère la chaîne uniforme faite de perles rondes de corail pâle.

Ces chaînes et ces colliers conviennent aux jeunes filles comme aux jeunes femmes.

* * *

Pour les voyages d'été, voici, sous une forme très réduite, un petit engin favorable à la beauté qui trouvera sa place dans le sac à main. C'est dans un petit étui, ayant la forme d'un porte-cigarettes minuscule, une houpe de poche qui permet de se rafraîchir rapidement le visage d'un nuage de poudre.

L'objet est en peau de daim gris avec monture d'or ou de métal doré s'ouvrant complètement à plat. On ne peut soupçonner à le voir à l'intérieur et garni d'un duvet de cygne. Une étroite lanière de cuir est fixée extérieurement d'une monture à l'autre. Pour s'en servir, le porte-pompon étant ouvert, on passe deux ou trois doigts dans la courroie et l'on tient ainsi dans le creux de sa main une houpe de cygne assez large pour la passer sur tout le visage uniformément en n'y laissant qu'un duvet léger.

On n'avait pas encore créé d'aussi pratique sous une forme élégante.

* * *

Pour le voyage encore, voici une jolie pelote à épingles que l'on peut

faire soi-même. Elle figure une châtaigne et se fait simplement d'une boule de velours vert entr'ouverte sur un quartier de satin marron représentant l'écorce de la châtaigne. Essayez : rien n'est plus facile à confectionner que cette pelote.

Suspendue au bout d'un ruban vert, cette pelote hérissée d'épingles sera précieuse dans la chambre d'hôtel ou dans la chambre d'amie, à la campagne.

* * *

Les ornements d'or, bien qu'un peu moins en faveur, se glissent encore dans les détails de la toilette féminine, mais ils sont devenus fins, légers, presque invisibles. Ce n'est plus de l'or, c'est du parillage d'or.

Les hautes ceintures de tissu d'or que nous avons portées cet hiver sont ainsi quelque peu démodées. Je conseille à mes lectrices de les utiliser pour ce joli travail de "parillage" très à la mode au XVIII^e siècle et au commencement du XIX^e et qui a aujourd'hui à nouveau toutes les faveurs.

Vous parfilerez donc tous les rubans d'or qui ont orné robes et chapeaux et vous vous servirez de ces fils d'or précieusement recueillis pour broder des cols et des revers, pour rehausser les découpages de cretonne tant à la mode. Rien n'est d'un plus joli effet.

L. F.-F.

L'audace de tout dire fait naître la patience de tout supporter.

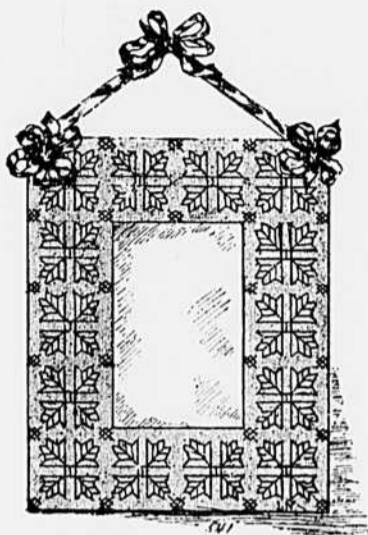
MODES PARISIENNES



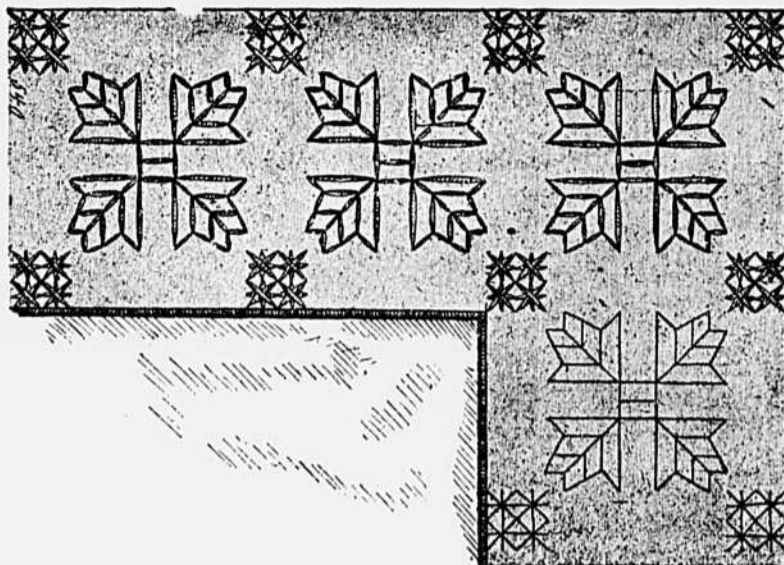
ROBE DE CHAMBRE EN SERGE GRENAT. Dos et devant plissés à petits plis lingerie. Le milieu du dos est à pli Watteau. Le devant est garni d'un plissé dissimulant la fermeture. Col rabattu bordé d'un plissé, manches plissées du haut. Ceinture ronde.

La Mode parisienne (excepté les chapeaux) est enseignée à la célèbre Académie de Coupe de Madame ETHIER, 88 rue St-Denis.

NOS TRAVAUX MANUELS



CADRE POUR PHOTOGRAPHIE EN TOILE BRODÉE.



DÉTAIL DE LA BRODERIE DU CADRE GRANDEUR D'EXÉCUTION.

LA BEAUTÉ DANS LES DIFFÉRENTS PAYS

Le vieux proverbe "Des goûts et des couleurs il ne faut disputer", trouve ici, comme on va le voir, sa plus nette application.

L'esthétique du corps humain, qui occupe constamment, quelquefois jusqu'à la plus ridicule obsession, l'esprit des deux sexes, en France et partout ailleurs, se traduit avec une étonnante variabilité sous les diverses latitudes.

Citons quelques exemples :

En Chine, pour s'embellir et se rendre plus intéressants, on se déforme les pieds.

Au Brésil et au Pérou, chez les Onagnes, on se comprime le crâne.

Dans l'Inde, on se fend le nez, et certains indigènes traversent la cloison médiane ou une des ailes du nez, d'une aiguille ou d'un anneau laissés à demeure, comme chez les taureaux de la Camargue.

Dans l'Afrique centrale, à Zanzibar, on se flétrit les lèvres, ce qui vaut encore mieux que de flétrir sa plume.

Dans le Groënland, on se taillade l'oreille, alors que nous y accrochons soit de petits anneaux d'or, soit des pierres précieuses.

En Amérique, en Asie, en Océanie, c'est encore le nez qui a les honneurs d'une ornementation invraisemblable.

A Santa-Cruz, au Japon, au Malabar, on se perfore, on se taille les oreilles, de toutes les manières possibles.

Chez les Caraïbes, on développe les jambes.

Dans l'Annam, à Ceylan, dans l'Afrique, on se teint les dents. La blancheur de ces petits accessoires qui simulent des perles dans des jolies bouches roses, témoigne là-bas d'une infériorité sociale.

En Turquie enfin, les plus belles femmes sont celles qui pèsent quatre cents livres. C'est le triomphe des cent kilotes, tandis que, même les *sansculottes* d'aujourd'hui, jetteraient plutôt leur mouchoir, à nos tailles fines et sveltes, déformées par l'invincible et voluptueux corset, de pathologique mémoire.

DR A.

BLUETTE MÉDICALE

Comme malgré tous les progrès, nous serons toujours obligés de manger pour vivre, il doit y avoir avantage à étudier les propriétés hygiéniques des légumes, qui entrent si abondamment dans notre alimentation.

Quelques-uns ont admis en principe : "Dis-moi ce que tu manges, je te dirai ce que tu peux faire." Sans aller aussi loin il paraît évident que les aliments sains et appropriés à chaque saison donnent au travailleur les forces qui lui sont nécessaires.

Voici les termes techniques les plus usités pour désigner les vertus des plantes.

L'antiseptique est celle qui s'oppose à la putréfaction : l'ail.

L'astringente est celle qui resserre les tissus : la racine du fraisier.

La calmante est celle qui diminue la sensibilité : l'asperge.

La carminative est celle qui fait sortir les gaz de l'estomac : la graine de carotte.

La dépurative est celle qui enlève aux humeurs les principes nuisibles : la chicorée sauvage dite amère.

La diurétique est celle qui augmente la sécrétion des urines : l'asperge, l'oseille, l'oignon.

RECETTES

POUR RECONNAÎTRE L'AMIDON DANS LE LAIT.—Quelquefois, des laitiers peu scrupuleux, trouvant sans doute que le lait leur a été vendu trop cher, n'hésitent pas à lui ajouter de l'eau ; puis, comme le mélange n'a pas assez de couleur, ils le blanchissent à l'aide de l'amidon. Cette fraude est facilement reconnaissable, on n'a qu'à verser une ou deux gouttes de *teinture d'iode* dans le lait suspect. Si le tout devient bleu, c'est que l'amidon existe.

x

POMMES DE TERRE AU MACARONI.—Beurrer un plat creux, dresser au

fond une couche de pommes de terre coupées en fines rondelles, saupoudrer de parmesan râpé. Prendre du macaroni cuit préalablement dans de l'eau bouillante salée, poser sur les pommes de terre, saupoudrer de parmesan et replacer sur le tout une nouvelle couche de pommes de terre. Faire une sauce tomate épaisse. Verser sur le tout, parsemer de quelques morceaux de beurre, saler, poivrer et mettre au four.

x

CONSERVE DE CÔTES DE MELONS AU VINAIGRE.—Choisissez de préférence celles d'un beau melon, passez-les cinq minutes à l'eau chaude, puis plongez-les à l'eau froide. Coupez les côtes ensuite comme il vous plaira, en losanges de préférence, et mettez-les à égoutter après au vinaigre ; laissez-les deux jours, puis mettez en bocal avec estragon, petits oignons, poivre en grain et un petit verre de cognac... Bouchez bien le bocal, tenez au sec pour vous en servir comme hors-d'œuvre ou dans les salades de pommes de terre, haricots, lentilles, etc., etc... et vous verrez que c'est très bon.

OH !

Mme Lapluie.—Comment ! votre maîtresse est sortie ? Moi qui avais un rendez-vous avec elle à cette heure, ici ?

La bonne.—Elle est sortie, mais ce n'est peut-être pas parce que vous deviez venir.

CES BONNES AMIES

Pamela.—Ma figure est toute ma fortune.

Léa (sententieusement).—La pauvreté n'est pas un crime.

PATRONS "MAY MANTON"

(Primes du SAMEDI)

No 3829.—Si cette jupe ne devait servir que pour le golf, nous l'aurions peut-être omise — car c'est un sport assez peu en vogue parmi nous, — mais elle constitue un excellent article pour la marche. Elle adhère admirablement au corsage. L'original est en tweed *tan* avec bande piquée au bas ; mais on peut employer une infinité d'étoffes.

Matériaux : 6 vgs, 32 pcs de largeur, pour personne de taille moyenne. Dimensions des patrons : 22, 24, 26, 28, 30 et 32 pcs, mesuré de taille.

No 3829.—Jupe pour Golf ou de marche. No 3875.—Corsage-ch. misette.



3829 Golf or Walking Skirt, 22 to 30 in. waist.



3875 Shirt Waist, 32 to 42 bust.

No 3875.—Encore un modèle qui plaira. Il a le double avantage d'être simple et très chic. On aimera l'ampleur du devant, et fait en étoffe barrée ce corsage sera l'un des mieux appréciés. Les cotonnades, les lainages, les madras bleus et blancs sont conseillés.

Matériaux : 3½ vgs, 21 pcs de largeur, pour taille moyenne.

Dimensions des patrons : 32, 34, 36, 38, 40 et 42 pcs, mesure de buste.

COMMENT SE PROCURER LES PATRONS "MAY MANTON"

Toutes les personnes désirant avoir les patrons ci-dessus n'ont qu'à remplir le coupon à la page 19 et l'adresser au bureau du SAMEDI avec la somme de 10 centins pour chaque patron demandé, argent ou timbres-postes.

Ajoutons que le prix régulier de ces patrons est de 40 centins chacun.

Les personnes qui n'auraient pas reçu le ou les patrons dans la huitaine sont priées de vouloir bien nous en informer. On peut acheter autant de patrons qu'on veut. Ne pas oublier de bien indiquer le ou les patrons demandés.



L'ASSOMPTION — D'APRÈS LE TABLEAU DE RUBENS.

EXPOSITION "PAN-AMERICAN"

MICHIGAN BUILDING
PAN-AMERICAN EXPOSITION.

LE PALAIS DU MICHIGAN.

Une Partie de Pêche d'Alexandre III

En face de Viborg, l'ancienne capitale de Finlande, la mer Baltique, s'insinuant partout dans les terres découpées forme des lacs en miniature, des canaux, des golfes, des groupes d'île, — le tout d'un aspect enchanteur. — Les forêts de sapins s'avancent jusqu'à l'extrême limite des eaux qui baignent les racines d'arbres séculaires.

Au fond d'une crique entourée de rochers de granit rose, s'élève le joli village de Saint-Johanis, propre comme tous les hameaux finlandais, et, en partie, composé de villas rustiques où des bourgeois de Pétersbourg viennent en villégiature pendant l'été. Les amateurs de pêche à la ligne connaissent bien cette station où l'eau de mer est si peu salée que certaines espèces de poissons d'eau douce y prospèrent merveilleusement.

Or, par une belle matinée de juin 1890, deux amateurs, vêtus chacun d'une capote militaire sans galons, se livraient au paisible sport de la pêche à la ligne dans un bateau amarré à peu de distance de la maison du garde forestier. Le plus grand, dont le visage empreint de douceur et de fierté était encadré par une barbe châtain, légèrement semée de fils d'argent, s'adressant à son compagnon :

— Olsoufieff, les perches que nous prenons n'ont rien d'extraordinaire; pas une seule ne pèse une livre, je pense

— Sire, on m'avait pourtant assuré que le poisson de cette baie est de grosseur exceptionnelle "

Les deux personnages que nous présentons au lecteur sous la capote de simple sol lat ne sont autres que Sa Majesté Alexandre III, autocrate de toutes les Russies, et son premier aide de camp, le général comte Olsoufieff. Comme les deux pêcheurs échangeaient ces paroles, une voix se fit entendre du rivage :

— Hé! messieurs, changez vos amorces... essayez un peu de celles-ci ! "

Et un homme d'une cinquantaine d'années, fort et trapu, fit son apparition sur le bord de l'eau, en étendant le bras.

Après s'être consultés un instant le tzar et son compagnon s'approchèrent du rivage.

— Qui es-tu ? dit le souverain.

— Johan Raid, garde forestier. Vous, vous êtes des officiers; malgré vos capotes grises, j'ai pensé ça.

— Et tes amorces sont meilleures que les nôtres ?

— Oui! seigneur officier, pour la grosse perche il n'y en a pas de pareilles."

Et le garde montra dans le creux de sa main des vers rouges bruns, poilus comme certaines chenilles.

— Ces vers, ajouta-t-il, se trou-

vent sous les grosses pierres au bord de l'eau. Je ne pêche qu'avec ça et je prends ce que je veux.

— Soit, dit le tzar, monte dans le bateau, nous allons voir si tu te moques de nous."

L'homme avait dit vrai; un quart d'heure s'était à peine écoulé que cinq gros poissons de deux à trois livres étaient tirés à bord. Alexandre III, pêcheur émérite, jubilait :

— Olsoufieff, dit-il, nous allons en manger un de suite..."

Puis, s'adressant à Raid :

— Tu peux nous le faire cuire ?

— Oui, Excellence, et frit dans l'huile de faîne, vous verrez que c'est bon.

— Tu dis l'huile de..."

— L'huile de faîne, le petit fruit du hêtre; c'est fin, fin, fin."

Une demi-heure après, l'empereur et son aide de camp faisaient honneur à la plus grosse perche, rôtie à point et légèrement baignée dans l'huile en question. Du beurre tout frais et du pain noir complétaient le repas arrosé de petite bière.

Le souverain, qui était réputé non seulement pour sa force physique exceptionnelle, mais aussi pour son brillant appétit, fit honneur au repas improvisé. Celui-ci était servi par une jeune fille de dix-huit ans, dont la fraîcheur de jeunesse compensait les traits un peu irréguliers. Du reste, sa figure, éclairée par des yeux bleus comme la mer du golfe et auréolée par des cheveux couleur d'épi mûr, attirait les regards.

— Pourquoi paraît-elle si triste ? demanda Alexandre III au forestier.

— Son fiancé, le charpentier Morjl, va partir pour être soldat. Douze ans... c'est long ! Notre grand-duc les prend pour trop longtemps, nos enfants.

— Oui, mais il vous en prend si peu ! dit en souriant le souverain.

— C'est toujours trop.

— Où est-il ce Morjl ?

— Dans la maison voisine.

— Va le chercher."

Bientôt un gros garçon finnois, les yeux gris bleu écarquillés, apparut en tournant son bonnet dans les mains. Après l'avoir regardé un instant, le prince lui dit :

— C'est toi le fiancé de cette petite ?

— Oui, c'est moi.

— Embrasse-la donc et dis-lui que tu resteras avec elle."

Puis se tournant vers son compagnon :

— Comte Olsoufieff, demandez du papier et écrivez une dispense de service.

— Seigneur Jésus ! Qui êtes-vous ? s'écria Nad en joignant les mains.

Le tzar répondit, en souriant dans sa barbe blonde :

— A Viborg, je suis le grand-duc de Finlande; à Pétersbourg, l'empereur de toutes les Russies."

HENRI RENOU.

PHILOSOPHIE COURANTE

Il y a trois masques à la pensée : le silence, la parole, la frivolité.

EXPOSITION "PAN-AMERICAN"

COPYRIGHTED 1900.
BY PAN-AMERICAN EXPOSITION CO.VIEW ON THE MALL MACHINERY & TRANSPORTATION BUILDING TO THE LEFT, ELECTRICITY BUILDING TO RIGHT
PAN-AMERICAN EXPOSITION CO.

PERSPECTIVE DE LA RUE PRINCIPALE.

ESPRIT D'A-PROPOS



Elle.—Vous devez boire, vous avez le nez rouge...
Lui.—Oui, mademoiselle, mais c'est parce que vous m'avez dit que le rouge était votre couleur préférée.

LE VASE

*L'ivoire est ciselé d'une main ferme et telle
 Que l'on voit les forêts de Colchide et Jason
 Et Médée aux grands yeux magiques. La Toison
 Repose, étincelante, au sommet d'une stèle.*

*Après d'eux est couché le Nil, source immortelle
 Des fleuves, et, plus loin, ivres du doux poison,
 Les Bacchantes, d'un pampre à l'ample frondaison
 Enguirlandent le joug des taureaux qu'on dételle.*

*Au-dessous, c'est un choc hurlant de cavaliers ;
 Puis les héros rentrant morts sur leurs boucliers,
 Et les vieillards plaintifs et les larmes des mères.*

*Enfin, en forme d'anse arrondissant leurs flancs,
 Et posant aux deux bords leurs seins fermes et blancs,
 Dans le vase sans fond s'abreuvent des Chimères.*

JOSÉ-MARIA DE HÉRÉDIA.

LES PLUIES DE SANG

Dans la nuit du 9 au 10 mars dernier, un phénomène météorologique des plus singuliers est venu jeter l'épouvante parmi les populations superstitieuses d'une partie de l'Italie. A s'en tenir à l'expression par lequel on le désigne, le phénomène est en effet effroyable, il s'agit d'une pluie de sang.

Le phénomène s'est produit partout avec les mêmes caractères.

La chaleur était accablante, et un vent violent de sirocco, soulevant la poussière, rendait l'air presque irrespirable ; puis, de gros nuages rougeâtres ayant envahi et obscurci le ciel, il est tombé de larges gouttes de pluie ayant l'aspect de sang coagulé. Bientôt après, toute la surface du sol, ainsi que les toits des maisons et les feuilles des arbres, prirent une teinte rouge très marquée.

La scène que représente une gravure prise sur le vif, montre quelle a été la terreur des habitants. Hommes et femmes se répandent dans les rues, dans le plus grand effarement ; la panique est à son comble, et ces pauvres gens pensent sans doute que c'est la fin monde. Ils viennent supplier le curé d'intervenir par ses prières pour obtenir la grâce du ciel ; celui-ci emploie toute son éloquence pour rassurer ses ouailles, mais il a fort à faire et peut-être le digne homme n'est-il pas, au fond, sans quelque appréhension qu'il s'efforce d'ailleurs de ne pas laisser soupçonner.

Considérées comme de véritables prodiges, les prétendues pluies de sang ne sont que des pluies de poussières ; elles consistent tout simplement en pluies d'eau ordinaires, dans les gouttes desquelles se trouve incorporé un sable pulvérulent, mais de tout temps elles ont vivement effrayé ceux qui en ont été témoins, et on a généralement pensé qu'elles présageaient des cataclysmes ou malheurs plus redoutables encore.

Les exemples de pluies de sang signalés dans l'histoire sont excessivement nombreux un peu partout et en particulier dans la région méditerranéenne. Homère, dans l'*Iliade*, fait tomber une pluie de sang sur les héros grecs. Plutarque parle de pluies du même genre qui se seraient produites après de grands combats. Les chroniqueurs anciens font très fré-

quemment mention de phénomènes de cette nature, et l'auteur d'un curieux ouvrage intitulé *Livre des Prodiges*, Lycosthènes, pousse la naïveté jusqu'à figurer les gouttes de sang qui tombent du ciel.

Au XIX^e siècle, les pluies de poussière ont été étudiées d'une façon scientifique. Le naturaliste allemand Ehrenberg en a fait connaître exactement la nature ; il en a relevé un grand nombre d'exemples et il en a même dressé une carte. D'autres savants, comme Arago, s'en sont occupés aussi. Les pluies terrestres arrivent donc beaucoup plus souvent qu'on ne le croit ; les dépôts qu'elles amènent sur le sol, souvent rougeâtres, peuvent aussi avoir d'autres teintes et fréquemment elles sont jaunes. Leur couleur dépend de la nature des parcelles en suspension dans l'atmosphère que la pluie a abattues.

La récente pluie de sang d'Italie est due, comme tous les phénomènes similaires, au transport des poussières dans les airs. M. Stanislas Meunier, qui en a étudié des échantillons, a reconnu que les matières colorantes étaient d'origine minérale, mais qu'il s'y mêlait quelques petites algues de l'ordre des diatomées. Les substances qui sont venues tomber en Italie sont des particules arrachées, par les remous atmosphériques, au sol du Sahara.

GUSTAVE REGELSPERGER.

CE QUI ARRIVERAIT SUREMENT

Tom.—Fred et moi nous avons fait un pari avec l'entente que ce serait vous qui décideriez.

John.—Jamais de la vie !

Tom.—Pourquoi ? Vous êtes notre ami à tous deux ?

John.—Certainement. Mais à quoi me servirait de me faire un ennemi de l'un de vous ?

UN BON PALIATIF

Elle (indignée).—Vous n'aviez pas d'affaire à m'embrasser.

Lui.—Mais il ne s'agissait pas d'affaire... simplement une question de plaisir.

L'ARBITRE

La mère.—Toto, je suis chagrine d'apprendre que toi et Ninette vous vous êtes querellés à propos de cette orange, et que Jean a dû intervenir. La part de qui a-t-il prise ?

Toto.—La part de qui ? Hi ! hi ! hi ! il a pris l'orange entière !

L'ESPRIT DE BOFF

Boff.—Ce doit être une horrible chose que d'être mineur.

Toff.—Pourquoi cela ?

Boff.—Mais à cause de la loi qui défend de leur vendre des boissons enivrantes.

LES REMARQUES CRUELLES

Un bohème raconte à un ami, qu'ayant été invité à une soirée, il s'est laissé aller à jouer.

—Vers quatre heures du matin, dit-il, je devais \$20 à mon partenaire.

L'ami, un peu rosse, conclut :

—De sorte que la partie, à ce que je vois, a eu deux perdants !

DEVINETTE



—Où est le mari ?

ADMIRATION RAISONNÉE



Madame.—Alors, la forme de mon nouveau corsage vous plaît tant que cela, Sidonie?
Sidonie.—Oh ! oui, madame ; au moins, celui-là, quand madame me le donnera, il ne sera pas usé aux coudes comme les autres.

LES CABS ÉLECTRIQUES

Pendant qu'à Paris les fiacres électriques qu'on a vu circuler pendant près d'une année, paraissent définitivement remisés, on annonce qu'à New-York l'emploi des cabs électriques a donné d'excellents résultats. On songe à en augmenter le nombre et les nouveaux véhicules seront actionnés par le nouvel accumulateur d'Edison, dont on continue à dire merveille. On assure que si cet accumulateur ne répond pas complètement aux desideratas aujourd'hui formulés, quant à la légèreté et au rendement, il n'en marque pas moins un grand progrès destiné à faire époque dans l'histoire de l'automobilisme électrique.

Les nouveaux cabs électriques de New-York vont d'ailleurs lui permettre de faire ses preuves au point de vue pratique.

**

Décidément, une grosse révolution se prépare dans le costume féminin. La jupe est considérée comme tyrannique et elle sera bientôt jetée aux orties par les modernes fille d'Eve.

Il y a une dizaine de jours, une dame de la haute société new-yorkaise, qui fait partie du fameux club des Quatre-cents, produisait une véritable sensation dans le Central Park de New-York en montant son pur-sang à califourchon, comme un homme. Elle portait un costume du plus gracieux effet, et son apparition excita l'admiration générale, admiration que ne partagent pas les pasteurs et les journaux puritains, car la hardie sportswoman se trouve maintenant en butte à une campagne acharnée de dénigrement.

**

Un bien joli mot de Guibollard.
Un ami l'aborde.
—Mon cher Guibollard, quel air affairé ! Qu'avez-vous donc ?
—Je suis en train d'accoucher d'une grande pensée.
—Laquelle donc ?
—Je m'occupe de fonder un journal pour recommander au peuple de ne pas lire les journaux.

Une vieille dame s'approche d'un mendiant qui conduit un chien tenu en laisse, et, lui donnant une pièce de monnaie.

—Depuis quand, lui demande-t-elle avec sollicitude, êtes-vous aveugle ?
—Hélas, répond le pauvre diable, je l'étais déjà quand j'ai vu le jour !

**

—Mon cher, votre cocher conduit véritablement d'une façon supérieure !
—Oui... j'en suis très content. Il n'a qu'un défaut : très gaspilleur.
—Ah !... le fourrage ?
—Non. Mais, tenez. Nous avons une assurance contre les accidents, qui m'a coûté assez cher. Eh bien ! il n'écrasera jamais personne.

**

Séance de magnétisme.
Le magnétiseur désignant le spectateur qui a bien voulu lui servir de sujet :
—Je vais, maintenant, lui faire perdre la mémoire.

Une dame dans la salle :
—Ne faites pas cela, mon Dieu ! lui qui a promis de m'épouser !

**

—Vous avez un mari excellent, et vous le mettez toujours en colère ?
—C'est qu'il me rapporte toujours un petit cadeau pour faire la paix.

Le *Tintamarre* imprimait, il y a une trentaine d'années, des "nouvelles diverses" fantaisistes, qui ressemblent assez à celle que nous servent certains journaux quotidiens de Montréal. Par exemple :

Un accident, qui aurait pu avoir les plus tristes conséquences, s'est produit hier rue du Bouloi. Un brave ouvrier travaillait à la réparation d'une toiture, quand l'échafaudage sur lequel il était placé se rompit. Par une chance providentielle, deux dames âgées passaient au même moment. L'ouvrier tomba sur elles d'une hauteur de trois étages, et sa chute s'étant trouvée ainsi amortie, il en fut quitte pour quelques contusions sans gravité.

Les deux vieilles dames ont été tuées sur le coup.

**

—Garçon, ce bouillon est trop froid.
—Oh ! monsieur, je le trouve bouillant.
—Vous l'avez donc goûté ?
—Oh ! non... j'y ai trempé mes doigts.

Les plaisanteries de la foudre sont classiques. En voici deux nouveaux exemples : l'autre jour, le tonnerre tombait, boulevard de Clichy, Paris, dans un atelier de couturières et prenait un malin plaisir, comme dans les jeux de cirque, à retirer aux assistantes brusquement leurs chaises, de façon à les faire assoir sur le sol.

Le même jour, la foudre tombait à Vincennes, France, dans une imprimerie, et fondait, d'un seul coup, toute la composition du journal *l'Aérophile*, qu'on s'appretait à mettre sous presse.

Après tout, cela vaut mieux que de tuer les gens.

**

Au restaurant Curassier :
—Un homme que je plains sincèrement, c'est le président Krüger.
—Pourquoi cela ?
—Mais songez à l'effroyable responsabilité qui pèserait sur lui en cas de seconde guerre. Il doit vivre dans des trances...
—Possible ; mais faudrait savoir ce que ces trances valent !...

Vente d'Aout de MEUBLES

Tout notre assortiment d'été doit être vendu pour faire place aux marchandises de l'automne. Achetez maintenant et épargnez de

15 a 25 pour cent

Quelques Bargains Echantillons

Berceuses en osier enroulé, solides, légères, fraîches et les plus appropriées pour l'été, valant pleinement \$10 00, à...	Chaises - longues, imitation de cuir, très élégant dessin, de belle apparence et durables, valant \$10.00 à...	Lits en fer blanchi, avec ornements en cuivre véritable, pleine longueur, valant \$5 00, à...
\$3.75	\$6.00	\$3.50

Commandes par la poste soigneusement exécutées.

Renaud, King & Patterson

652 RUE CRAIG

Fournisseurs d'Ameublements.

Se trouve dans toutes les pharmacies de la Province.



Aux Dames
EN CAS de Gerçures, Cuissons, Rougeurs

ET POUR Adoucir, Velouter, Blanchir
LA PEAU DU VISAGE ET DES MAINS rien n'égale la

Crème Simon

Se défier des Contrefaçons et Imitations

POUDRE de RIZ et SAVON

DE LA MEME MAISON

Agent Général pour le Canada, R. J. DEVINS, No 1886 Rue Sainte-Catherine, MONTREAL.

CREME SIMON

Petit modèle	\$0.50 le flacon.
Moyen "	0.75 "
Grand "	1.00 "
SAVON SIMON,	0.50 "
POUDRE SIMON,	0.50 "

UN DESAPPOINTEMENT



—Bonjour, Madame Zéphirine, qu'est-ce qui ne va pas, vous avez l'air furieux ?

—Si vous croyez que c'est agréable, ce qui m'arrive, je me suis très bien habillée croyant être à la première page du *Samedi* et on me colle à la quatorzième.

L'OUBLI

*Le fleur lierre qui se cramponne
Au sommet du mur pâle et nu,
Dans le soir vaporeux d'automne
En frémissant m'a reconnu ;*

*Le ruisseau qui chantonne,
Les glycines au tronc menu,
Le grand chien qui n'aime personne,
M'ont béni d'être revénu.*

*Mais quand je suis allé, ma chère,
Te parler de l'amour sincère,
Dont notre cœur s'était lié,*

*Ton impénétrable sourire
M'a prouvé — c'est bien triste à dire —
Que tu m'avais, seule, oublié.*

ROBERT MIGOT.

PROFESSEURS DE CHANT

Chanter, avoir de la voix ! Dans un salon se voir sollicitée de chacun pour distraire une assemblée, se sentir écoutée, admirée, applaudie, recevoir des félicitations, quelle joie pour la jeune fille, quel orgueil pour la maman ! On ne se préoccupe pas de la sincérité des compliments. On les reçoit et... ça fait plaisir ! Les invités qui, après dîner, sont tenus de faire salon et de s'ennuyer jusqu'à onze heures, minuit, ont trouvé qu'un peu de musique ranimerait la conversation languissante et les dispenserait de se mettre en frais. Et on a "rappliqué" sur les amateurs distingués, pianistes, violonistes, chanteurs, voire même monologuistes !

On est féroce quand on s'ennuie !

Généralement les victimes ne se font pas prier : c'est la rançon du dîner, elles s'acquittent. Et puis la maman, qui paie à sa fille des leçons à dix francs le cachet, en veut pour son argent. Oh ! ce n'est pas qu'elle aime la musique. Non. Quand sa fille étudie ou répète seule son air ou sa sonate, elle n'en prend nul souci. Mais aujourd'hui, il y a galerie ; sa fille ne chante pas pour les quatre murs : "Attention, mon enfant, et "emballe-moi tous ces gens-là !"

Et la fille n'emballe personne ; on l'applaudit frénétiquement, mais on trouve que la voix est sèche et ingrate, le style faux et apprêté, et l'émotion nulle.

Que voulez-vous !

Tout le monde aujourd'hui veut avoir des talents ; on n'attend plus que les aptitudes se révèlent, ce serait trop long, et puis la révélation ne viendrait peut-être jamais. Alors, on brusque le dénouement, avec trois leçons par semaine, une par jour s'il le faut. Une soif d'exhibition nous altère, un besoin de briller nous tenaille ; un temps viendra où il n'y aura plus personne pour écouter et où nous serons tous artistes !

C'est l'émulation poussée à son comble.

En effet, la bonne maman se tient le raisonnement suivant : "Un morceau de piano n'amuse personne. Mlle X... a eu beaucoup de succès hier en chantant, pourquoi ma fille ne chanterait-elle pas aussi ? Et pourquoi ne l'applaudirait-on pas tout autant ?"

Et le malheur veut qu'on applaudisse toujours. Et c'est la porte ouverte à toutes les médiocrités.

Hélas ! que j'en ai vu de ces jeunes filles qui voulaient apprendre à chanter sans avoir ombre de voix !

Je sais bien qu'il faut peu de chose pour faire plaisir, qu'avec une blquette on peut charmer. Mais pour charmer, il faut du charme, et ça

n'est pas donné à tout le monde : il suffit d'une petite voix, c'est vrai, encore faut-il qu'elle soit agréable, même dans sa ténuité. Or, ces pauvres professeurs ne peuvent enseigner l'art d'émouvoir. Ils ne peuvent rien sur le timbre défectueux d'une voix ; ils l'assoupliront, ils l'étendront, ils lui rendront les services d'une gymnastique bien ordonnée — s'ils s'y entendent bien — mais ils seront sans force contre l'ingratitude de cette voix. Et combien rares ceux qui auront le courage de le dire !

Et puis, l'art du chant, plus qu'aucun autre, prête le flanc au charlatanisme, parce que les démonstrations sont intangibles. Aussi faut-il choisir avec soin ce professeur et, une fois qu'on lui a donné sa confiance, lui obéir "aveuglément".

Or, j'ai remarqué que les élèves ont toujours des idées préconçues et indéracinables : ce que c'est difficile de leur faire agréer un air, un morceau !

C'est une manie de s'emparer de l'air de la voisine, si celle-ci a du succès avec cet air : ces demoiselles ne s'occupent ni des exigences de cet air, ni des moyens dont elles disposent. Elles le transposent plutôt que d'y renoncer. C'est ainsi que j'ai entendu, dans un même cours, l'air de Micaela de *Carmen* dans trois tons différents !

Une des raisons qui poussent vers l'étude du chant, c'est que la voix, si elle existe réellement, rend à son propriétaire des services immédiats. On chante sans savoir chanter, voire même sans savoir la musique. C'est triste à dire, mais c'est vrai, et je sais des artistes de l'Opéra qui n'oseraient me contredire : on leur "serine" leurs rôles ! Pourquoi un amateur ne s'offrirait-il pas ce luxe ?

Pour moi, si j'avais à diriger l'éducation musicale d'une jeune fille, je lui ferais d'abord apprendre le solfège, puis le piano, de façon qu'elle se puisse distraire à la lecture et à l'étude des chefs-d'œuvre qui tous sont ramenés au piano. Le piano est donc indispensable au musicien. Je voudrais ensuite qu'elle lût la musique à livre ouvert comme vous lisez un livre ; je voudrais également qu'elle pût écrire un motif chanté, comme vous écrivez une dictée.

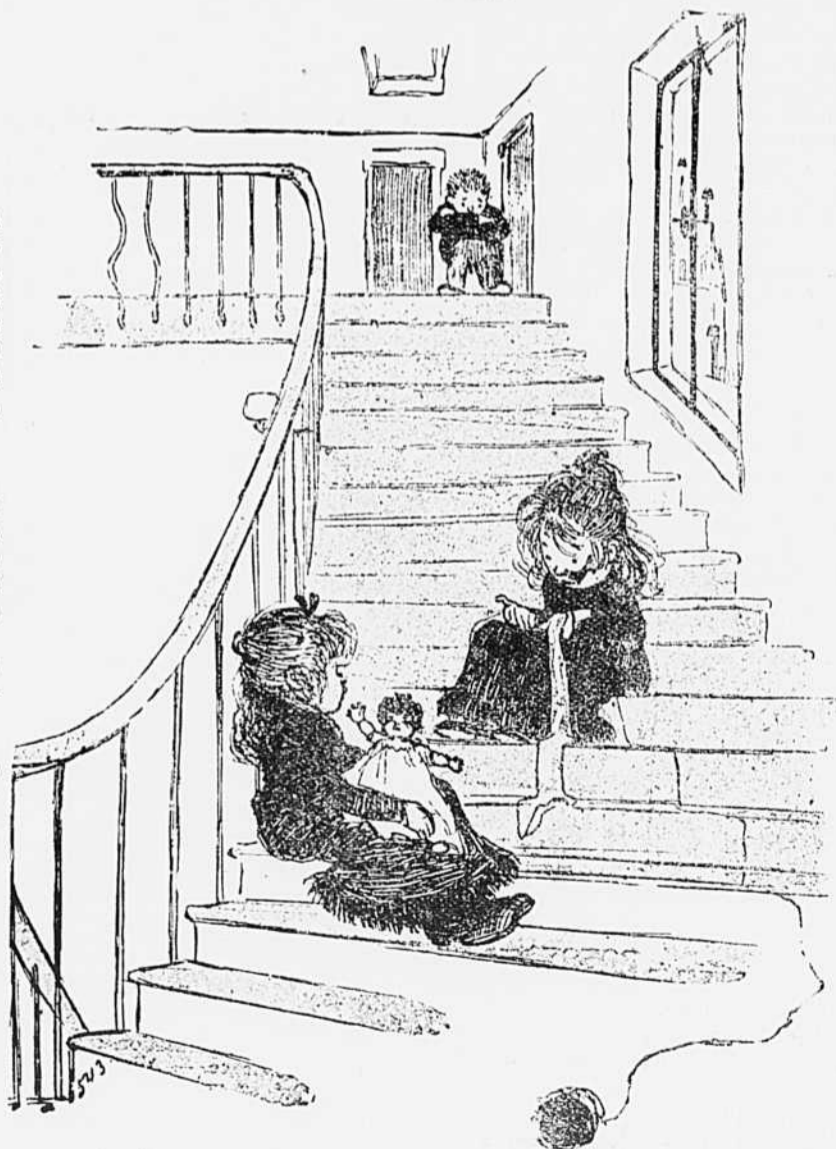
Car la musique se lit et s'écrit.

Puis à dix-huit, vingt ans, si elle a de la voix, elle travaillerait le chant.

Mais, toujours, je ramènerais les joies musicales à celles d'un art intime, que l'on cultive pour soi et pour lui, à l'exclusion de toute idée d'orgueil et de vanité. Je laisserais le droit d'exhibition aux seuls artistes professionnels, aux seuls talents avérés et rémunérables, et j'ancantrais du coup la moitié des compositeurs, des éditeurs et des professeurs de musique, qui n'auraient de force que pour maudire votre infortuné serviteur.

A. GOULLET.

FEMINISME



—Les hommes ont beau dire, moi je soutiens qu'ils ne pourront jamais se passer de nous.

Femmes Guéries de Maladies Graves par les PILULES ROUGES

Faiblesse générale, Points de Côté, Douleurs dans le Dos, Mal de Tête

" J'ai souffert pendant huit ans de faiblesse générale et de débilité. Cette maladie m'était venue parce que, dans ma jeunesse, j'avais été obligée de travailler trop fort pour mon âge. J'avais toujours mal dans le dos, et j'étais obligée de prendre le lit très souvent dans la journée.

" Dès que je commençai à prendre les Pilules Rouges, elles me firent du bien, et donnèrent des forces et firent disparaître tous les maux dont je souffrais. Au bout d'un mois, j'étais bien soulagée, et au bout de trois mois j'étais complètement guérie et même mieux que jamais.

" Je prends beaucoup de plaisir à faire publier mon témoignage, car je suis reconnaissante. Il n'y a pas de doute que sans les Pilules Rouges, je serais morte. J'ai écrit plusieurs fois aux médecins spécialistes, qui m'ont toujours répondu avec soin, et leurs conseils et leurs bons avis m'ont été d'un grand service. A présent, lorsque je me sens un peu fiévreuse, j'ai recours aux Pilules Rouges et une boîte ou deux me ramènent à la santé."

Mme PATRICE, Rigaud, Co. Vaudreuil, Qué.

Maladie du Foie, Débilité générale, Nervosité, Mauvaise Digestion, Manque de Sommeil

" Quand je commençai à prendre les Pilules Rouges, dit Mlle J. Champagne, j'étais très faible; c'est la débilité générale qui me faisait souffrir. Je souffrais aussi d'une maladie de foie, j'étais nerveuse, ma digestion me fatiguait et mes intestins n'étaient pas réguliers. Ces maladies m'étaient venues à la suite d'une attaque de grippe sévère.

" Les Pilules Rouges m'ont donné appétit, elles ont ramené mes forces, elles ont calmé mes nerfs et m'ont permis de dormir la nuit. Elles ont soulagé les douleurs que j'avais dans tous les membres, et de toujours fatiguée et engourdie que j'étais, je suis redevenue forte et capable de faire mon ouvrage. Je vaque à mes occupations sans fatigue, et je recommande les Pilules Rouges aux jeunes filles qui pourraient souffrir d'anémie et de faiblesse de sang, et je leur recommande aussi d'aller voir les médecins spécialistes comme j'y suis allée au No 274, rue Saint-Denis.

Mlle J. CHAMPAGNE, 132, rue Logan, Montréal.

Troubles du Retour de l'Age, Faiblesse de Sang, Douleurs dans tous les Membres

" Je ne crois pas, écrit Mme Dupré, qu'il y ait des femmes plus heureuses que moi aujourd'hui, car je suis complètement guérie du beau mal qui me faisait souffrir depuis longtemps, et qui était aussi aggravé chez moi par les troubles du retour de l'Age. J'étais nerveuse, faible, sans ambition et rendue au point où je croyais devoir être obligée de prendre le lit. J'avais toujours mal à la tête, mal dans le dos; je souffrais ainsi depuis quinze ans.

" Tous les médecins disaient qu'ils ne pouvaient me guérir. Les Pilules Rouges et les bons conseils des médecins spécialistes me ramènerent à la santé; je leur dois le bonheur et la santé. Je suis aussi forte aujourd'hui qu'une femme de mon âge peut l'être.

" Je remercie les Médecins Spécialistes de tous les bons conseils qu'ils m'ont donnés, et si jamais je tombe malade, c'est à eux que je m'adresserai, car j'ai pleine confiance dans leur habileté et aussi dans les bons effets de leur remède, les Pilules Rouges.

Mme GEORGES DUPRÉ, East Concord, N. H.

Autres Maladies que les PILULES ROUGES Guérissent Toujours

Les Pilules Rouges donnent des forces et ne contiennent rien qui puisse nuire à la constitution la plus délicate. Elles peuvent être prises par toutes les femmes, en toute sécurité, depuis la plus tendre enfance jusqu'à la vieillesse la plus avancée. Elles rendent le sang riche et vermeil et renforcent les nerfs. Les remèdes ordinaires n'agissent que sur les symptômes, les Pilules Rouges vont à la racine du mal. C'est là le secret de leur immense succès, et lorsqu'elles guérissent elles guérissent pour toujours.

Elles guérissent la pauvreté du sang, la chlorose, l'anémie, les palpitations de cœur, la migraine, le manque d'énergie, la perte de mémoire, dépression d'esprit, mélancolie. Elles donnent des forces et soutiennent le système nerveux, elles guérissent les irrégularités de toutes sortes, les tiraillements dans les hanches, douleurs dans le bas-ventre, les époques douloureuses chez les jeunes filles, maladies particulières aux femmes, ulcérations, hémorragies. Elles arrêtent les troubles du retour de l'âge, les douleurs dans les côtés, mal de reins et entre les épaules, les brûlements d'estomac, les étourdissements, les bourdonnements d'oreilles, les sensations chaudes qui montent à la tête, les maladies du foie et toutes les maladies qui se rapportent aux nerfs et au sang, et tous les maux auxquels les femmes sont si exposées aux différentes périodes de la vie qu'elles ont à traverser. Elles sont incomparables pour purifier, enrichir le sang appauvri ou vicié.

Les consultations des Médecins Spécialistes sont gratuites, soit que vous leur écririez ou que vous alliez les voir au No 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Nous avons retranché le nom du Dr Coderre de tous nos remèdes, et plus que jamais voyez que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE soit sur chaque boîte de pilules que vous achetez. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix, 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Adressez vos lettres comme suit :

Compagnie CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE,

274 RUE SAINT-DENIS, Montréal, Canada.

L'ÉMIGRATION EUROPÉENNE

L'émigration européenne vers les pays américains a subi de grandes fluctuations dans le cours de ces vingt dernières années, où elle paraît avoir atteint son apogée.

Ainsi l'émigration aux Etats-Unis a atteint le maximum de 730,000 émigrants en 1881-1882; en 1885, ce nombre n'était plus que de 332,000; il revenait, par oscillations, à 595,000 en 1891, pour retomber à 230,000 en 1897-1898, et à 311,000 en 1898-1899.

En 1880, la République Argentine recevait 41,000 immigrants; en 1885, elle en recevait 100,000, et en 1889, elle en recevait le nombre étonnant de 280,000. Naturellement, une crise se produisit, et en 1890, le nombre des émigrants retomba à 100,000, puis à 52,000 en 1891. Il s'est, il est vrai, relevé à 80,000 en 1895 et à 111,000 en 1899.

Au Brésil, le gros flot des immigrants est arrivé plus tard que dans la République Argentine. Jusque'en 1886, leur nombre ne dépassait pas 30 000; mais en 1887, il était déjà de 55,000, et il s'éleva à 131,000 en 1888, puis à 216 000 en 1892! Les dernières statistiques ne donnaient plus que 112,000 immigrants.

Les Anglais, les Irlandais, les Allemands, les Scandinaves se dirigent surtout vers les Etats-Unis, tandis que les Espagnols et les Portugais vont plutôt vers l'Amérique du Sud, les premiers vers la République Argentine, les seconds vers le Brésil. Les Italiens se divisent en deux groupes à peu près égaux entre les deux Amériques. En 1899, 63,000 sont partis pour les Etats-Unis, 44,000 pour l'Argentine, 26,000 pour le Brésil, 40,000 pour divers autres pays de l'Amérique latine, 1,150 vers l'Algérie et la Tunisie.

Les Français vont de préférence dans l'Amérique du Sud; et les Slaves, au contraire, dans l'Amérique du Nord.

**

Dans les deux jours qui ont suivi la naissance de la princesse d'Italie, le roi avait reçu 20,000 demandes de secours. Le nombre des demandes actuellement reçues par la famille royale s'élève à 400,000, et chaque courrier en apporte plusieurs nouvelles.

Toutes ces prières à la bourse royale seront-elles exaucées?

ELLE NE DONNE PAS DE NAUSÉES. — L'excipient d'une pilule est la substance qui renferme les ingrédients et forme la masse de la pilule. L'excipient des Pilules Végétales de Parmelee est composé de façon à conserver leur humidité et elles peuvent être apportées sans que leur force en soit diminuée. Certaines pilules, pour empêcher qu'elles adhèrent, sont roulées dans les poudres qui deviennent nauséabondes au goût. Les Pilules Végétales de Parmelee sont préparées de telle façon qu'elles sont agréables aux personnes les plus difficiles.

Un prince poète.

Le prince Nicolas de Grèce, troisième fils du roi des Hellènes, vient d'être désigné comme lauréat d'un concours dramatique ouvert par l'Université d'Athènes, et de voir couronner sa comédie *Les Réformateurs*.

On ne peut pas dire que le jury ait fait acte de courtoisie en le proclamant vainqueur du concours, car, suivant l'usage, les concurrents avaient signé de pseudonymes, et l'on n'a connu le nom véritable du lauréat, qu'après ouverture du pli cacheté traditionnel.

COKE Dandruff Cure

qui est aussi un Stimulant pour la pousse des cheveux, est garanti pour détruire les Pellicules.

Il a remporté des médailles à l'Exposition de Paris dans un concours ouvert à tous.

MEFIEZ-VOUS des IMITATIONS

Rien n'est "juste aussi bon" que le COKE DANDRUFF CURE.

A. R. BREMER CO, Limited TORONTO.

POUR MES CONCITOYENS SEULEMENT

Pendant plusieurs années, j'ai souffert des conséquences des impudences du jeune âge et de l'ignorance des lois de la nature. J'ai payé des centaines de dollars à des médecins, sans obtenir de résultats. Finalement, pendant un voyage en Europe, j'ai consulté un docteur parisien bien connu qui m'a ordonné des médicaments qui m'ont entièrement guéri. J'ai informé certains de mes amis de ma bonne fortune, et ceux qui souffraient du même genre d'affection ont essayé le remède et ont aussi été parfaitement guéris. Alors, je fus absolument convaincu que n'importe qui pouvait se rétablir au moyen de ce remède merveilleux. Le vieux docteur m'a donné cette prescription, et, sachant bien que beaucoup de personnes peuvent en obtenir les mêmes bénéfices, j'ai décidé de l'offrir à ceux de mes concitoyens qui peuvent avoir besoin de ce genre de traitement. Je n'ai rien à vendre, je ne demande pas d'argent et je ne publie ceci que simplement parce que je crois être utile à ceux qui souffrent. Si donc vous avez besoin de ce remède, écrivez-moi aujourd'hui, envoyez-moi un timbre-poste pour la réponse et je vous enverrai la prescription écrite en français.

CHARLES JOHNSON, No. 159 Holman St. Hammond, Ind.

Il est si difficile d'être juste que la prudence commande d'être indulgent.

LE REMÈDE TOUJOURS INFAILLIBLE. Prix \$2.00

Un bienfait pour femmes mariées et non mariées. Si elles voulaient se servir du Nouveau Remède Américain comme Régulateur Mensuel et pour les Faiblesses de leur sexe. Des centaines de femmes font usage maintenant de ce remède.

En vente chez T. N. ARNOLD, 71 Adelaide St. E., TORONTO.

"International Limited," via Grand Tronc

Service rapide sans égal. Laisse Montréal tous les jours à 9.00 heures a. m., arrive à Toronto à 4.25 heures p. m., Hamilton, 5.25 heures p. m., Woodstock, 6.45 heures p. m., London, 7.20 heures p. m., Chatham, 8.55 heures p. m., Détroit, 9.30 heures p. m., le même jour; Chicago, 7.30 heures a. m., le jour suivant.

Express de nuit rapide pour Toronto, Détroit, Chicago et l'Ouest, 10.25 heures p. m., excepté le dimanche; le dimanche, laisse à 8.00 heures p. m. Bureau des billets pour la ville, 137 rue St-Jacques.

J.A. DUMAS
TEL. BELL M 1426
Photographe
112 Rue Vitre
Coin St-Laurent
MONTREAL.

Amusements et Sport

"MARTYRE" AU THÉÂTRE NATIONAL FRANÇAIS

On a monté au Théâtre National Français, pour la semaine du 15 août, un grand drame de l'Ambigu, "Martyre", de d'Ennery et Farbé, dont les représentations seront certainement suivies par des auditoires considérables et qui nous paraît appelé à remporter le plus vif succès.

Cette pièce dont le sujet principal est le dévouement filial d'une jeune femme qui, pour sauver sa mère de la honte et du déshonneur, sacrifie son bonheur et sa réputation, intéressera tout particulièrement l'élément féminin. Drame de la vie réelle, "Martyre" abonde en situations des plus émouvantes et renferme des scènes de la vie conjugale tout à fait piquantes et pleines d'émotion.

Il faut citer parmi les scènes les plus dramatiques, le supposé flagrant délit de Laurence de Morey et de Robert Burel, le meurtre de ce dernier par Roger, le mari de Laurence, la découverte du sublime sacrifice de cette dernière et sa scène de folie.

Les tableaux, peints spécialement pour "Martyre" par un artiste distingué, M. Fortin, sont réellement superbes. Ce sont, entre autres: le grand jardin, deux salons, meublés avec le plus grand luxe, et le superbe hôtel de Moray, à Paris.

Les principaux rôles ont été confiés à d'excellents artistes: Mmes Chapdelaine et de la Sablonnière, Mlles Ver-teuil et Rhéa, MM. Palmiéri, Filion, Petitjean, Hamel, Daoust, Charest, Godeau, Leurs, Villeray, de la Grange, Gravel, etc.

PARC SOHMER

Nous invitons d'une manière toute spéciale nos lecteurs à assister aux représentations de cette semaine. On se croirait vraiment à la réalisation d'une promesse qu'aurait faite les directeurs de ce Parc de se surpasser, de faire oublier par des splendeurs nouvelles tous les brillants programmes qui ont marqué cette saison.

BAIN DE L'ILE

Nous sommes dans le dernier mois de vacances. Les jeunes qui sont en âge de se livrer à la natation devraient fréquenter plus que jamais ce bain si agréablement organisé à tous points de vue. En ce faisant, ils constateront, à la rentrée des classes, que le bain en grande eau a une merveilleuse influence non seulement sur le physique, mais pour l'endurance intellectuelle. Ils seront plus en mesure de reprendre la vie d'étude.

AU PARC LÉPINE

C'est maintenant au tour du Parc Lépine de procurer aux amateurs de courses de chevaux les émotions que leur ont procurées les derniers exploits au Parc Delormier. C'est le 20, le 21 et le 22 août qu'auront lieu ces courses avec le programme suivant:

1er Jour — Mardi

Classe 2.40; bourse \$200.
Chevaux coureurs, 1/2 mille, 2 dans 3.
Classe 2.18; bourse \$200.

2me Jour — Mercredi

Classe 2.30; bourse \$200.
Steeplechase, 1/2 mille.
Classe 2.25; bourse \$200.

3me Jour — Jeudi

Classe 2.35; bourse \$200.
Free for all, bourse \$200.

La vérification et l'entretien des poteaux en bois supportant des conducteurs électriques doivent se faire annuellement pour éviter des accidents qui engageraient la responsabilité civile et pénale des industriels.

Voici les indications que fournit à ce sujet à ses adhérents le syndicat professionnel des industries électriques en France:

Le sondage des poteaux doit être entrepris au début de chaque année (en mars, avril ou mai); il se fait à la fois au son et par pénétration: au son, en frappant de petits coups secs avec un marteau à différentes hauteurs du poteau. Si le bruit entendu est sec ou sonore, c'est que le poteau est sain; si, au contraire, le bruit est sourd ou mat, c'est que le poteau est probablement pourri; on le vérifie alors par le procédé de la pénétration, en enfonçant à la base du poteau un poinçon, un couteau ou un ciseau. Si le poteau est pourri, l'outil entrera dans le bois sans le moindre effort.

Les vérifications indiquées ci-dessus doivent se faire sur toute la longueur du poteau, mais plus particulièrement au sommet et à la partie où il sort de terre. A cet effet, on enlève avec soin la terre qui est autour du poteau, et, le sondage terminé, on la ramène autour du pied du poteau, en la tassant fortement et en faisant un petit monticule, de manière à éviter la formation d'une cuvette où pourrait séjourner l'eau qui entretiendrait l'humidité au pied du poteau.

Son Altesse Li-Hung-Tchang, négociateur du Céleste Empire, impatienté à bon droit des lenteurs de la diplomatie, à Pékin, se serait écrié l'autre soir: — Quels Chinois que ces Européens!

COMMENT NETTOYER LE SYSTÈME. — Les Pilules Végétales de Parmalee sont le fruit de l'étude scientifique des effets des extraits de certaines racines et herbes sur les organes digestifs. Leur usage a démontré dans plusieurs cas qu'elles régularisent l'action du Foie et des Reins, qu'elles purifient le sang et chassent du système toutes les accumulations morbides. Elles sont faciles à prendre et leur action est douce et bien-faisante.

Trop de filles!

Ce cri d'alarme, que pousse le *Daily Chronicle*, résonne lugubrement parmi les familles régnantes d'Europe. Il paraît que les enfants mâles deviennent de plus en plus rares chez les souverains en exercice (à part en Allemagne) et la prédominance des enfants du sexe féminin s'accroît dans les familles princières.

Et l'on se demande pourquoi la Russie ne se convertirait pas au féminisme dynastique.

Elle a eu déjà la grande Catherine, l'Autriche a eu Marie-Thérèse, l'Angleterre a fort bien marché sous le règne de Victoria. La Russie pourrait peut-être, parmi les quatre filles du Tsar, trouver une excellente souveraine.

S'il n'y a plus d'hommes pour régner, il faudra bien se résoudre à prendre des femmes. D'autant plus que cela ferait tant plaisir à nos aimables féministes.

Il est plus facile de faire des lois que de gouverner.

UNIVERSALITÉ

L'Amérique, l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Océanie connaissent la vertu remarquable du Baume Rhumat.

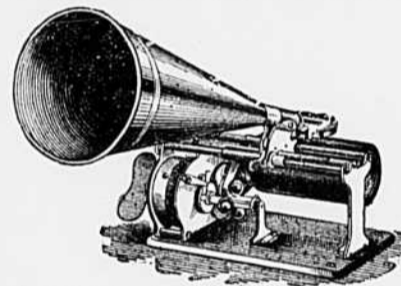


Notre petite machine de \$5.00 plaît à tout le monde.

LES Phonographes Edison

sont les plus grands récréateurs de notre époque

LISTE DES PRIX DES MACHINES: \$5.00, \$6.00, \$7.00, \$10.00, \$12.00, \$15.00, \$18.00, \$20.00, \$25.00, \$30.00, \$40.00, \$50.00 et jusqu'à \$100.00.



Fac-simile de notre machine parlante de \$5.00. C'est une merveille.

Seulement \$5.00!

Prix des Registres pour cette machine \$5.00 la douzaine.

RAPPELEZ-VOUS que cette offre spéciale d'une bonne Machine Parlante pour \$5.00 ne durera qu'un temps très court et ne vaudra que si vous mentionnez ce journal, si vous en commandez une par lettre après cette semaine.

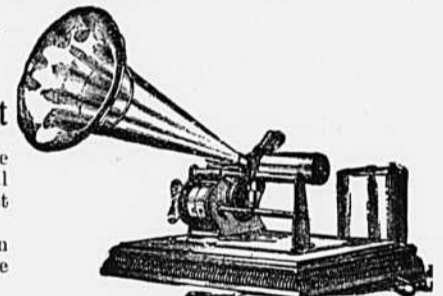
DEMANDEZ NOS CATALOGUES

Nouveau style de Machines pour Concert

\$25.00 seulement

Machine comprenant une caisse en beau bois bien poli, un appareil pour faire vos propres registres et un joli pavillon en aluminium.

Cette machine admet aussi bien les grands registres pour concert que ceux de petit format.



Notre choix de Registres comprend 10,000 registres EDISON et COLUMBIA. Les dernières Romances populaires. Aussi les interprétations des Bandes de Sousa et Gilmore; Violon, Banjo, Mandoline, Clarinette, Picoles et autres instruments solistes, etc., etc.

Raisons pour lesquelles vous devez avoir un de nos phonographes: comme plusieurs ne peuvent acheter un piano et que ce n'est pas tout le monde qui peut en jouer d'une façon satisfaisante, le Phonographe est réellement l'article suppléant.

Nous n'avons en stock que les vrais instruments.

The J. H. Superior Phonograph & Music Co.

GROS ET DÉTAIL

2446 RUE STE-CATHERINE

(Près la rue Drummond)

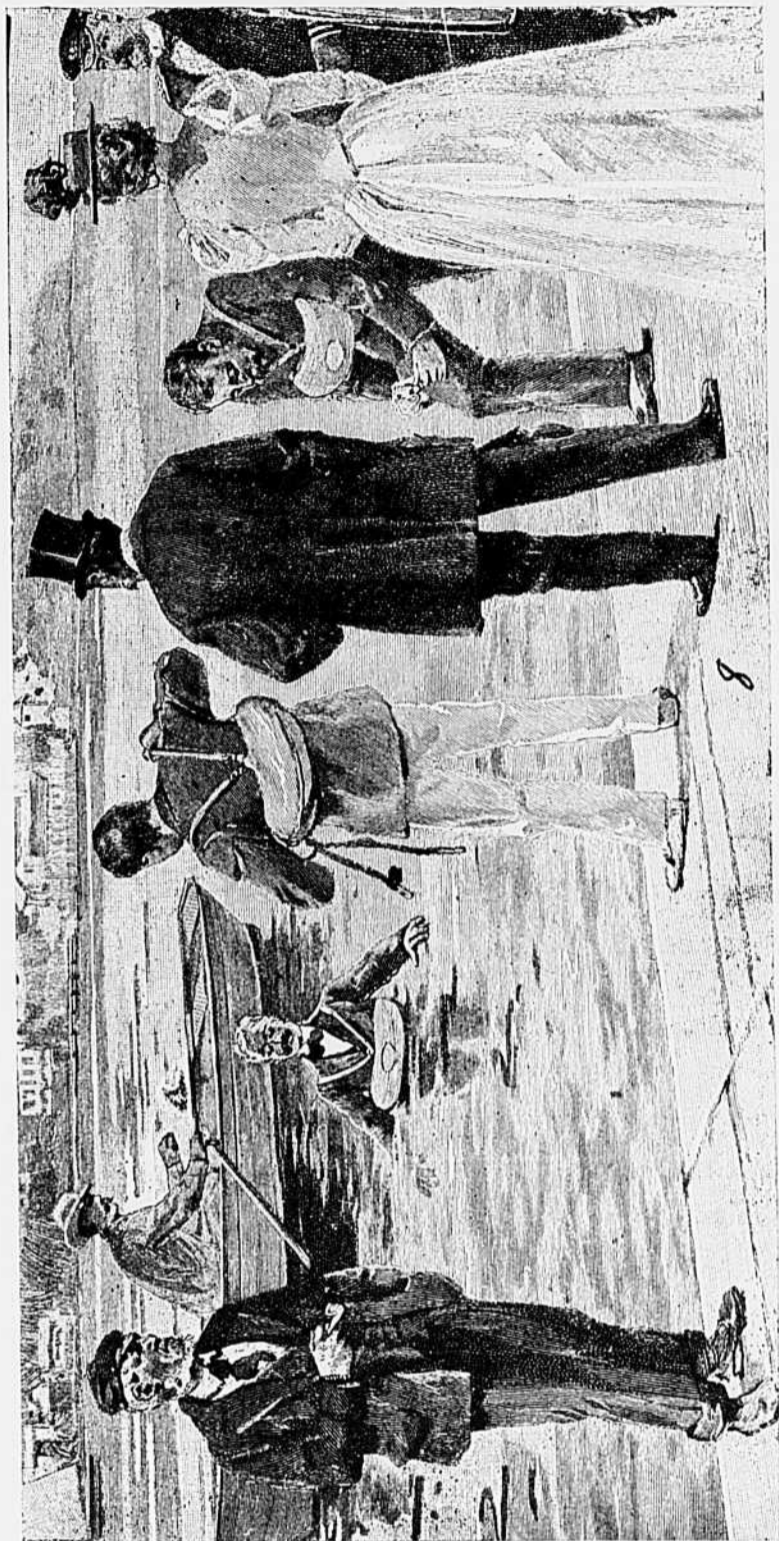
Et 625 RUE CRAIG

(Coin St-George)



"Je ne puis m'empêcher de rire depuis que je possède cette machine."

Casse-tête Chinois du "Samedi" — Solution du Problème No 295



AVIS.—Ceux de nos lecteurs qui désirent assister aux tirages hebdomadaires des primes pour le Casse-tête Chinois, sont cordialement invités. C'est le jeudi, après-midi qu'a lieu le tirage.

Ont trouvé la solution juste: F Allard, L Augustini, A Boisvert, J N Brossard, T Clavet, J Dauphinais, W Dufault, J Lamère, J Robillard, Miles B Bilodeau, R Brochu, C Brodeur, A Chagnon, E Courteau, A Descares, E Dessert, R Goulet, A Guillaume, A James O Laviolette, A Lecours, A Mercier, A Neveu, M L Normandeau, A Robet, B Rivard, M J Rivet, E Séguin, J E Smith, MM J B Avon, D E Bastien, J A Belair, A Bélanger, A Corbin, O de Lottinville, L Desforges, J Dupont, E Forin, A Gagnon, A Gosselin, T Joly, J E Gosselin, Z Perreault, H Rousseau, A Villeneuve (Montréal, Q), O de Grandpré, J P Lamarche (Berthierville, Q), O Loblain (Cap St Ignace, Q), Mme St Pierre, Mlle R Dubé (Cartierville, Q), R A Rochon (Clarence Creek, Ont), J F Valentine (Clarkstown, Ont), Mlle A St Georges (Cyrville, Ont), Mlle E Pepin, Dr A Côté (Drummondville, Q), H Guérin (Embrun, Ont), L Besette (Farnham, Q), S Robitaille (Frampton, Q), J Delisle (Grand-Mère, Q), Mme M Sauvé, M L H Cantin (Hawkesbury, Ont), O Lépine (Hull, Q), B Melançon (Lacadie, Q), Mme A Binette (Lachine, Q), L Boutin (Lévis, Q), Mme N Pagé (Louisville, Q), A Mainville (Maisonville, Q), Mlle M A Paradis, A Rouleau (Matane, Q), Mme G Lavigne (Mile End, Q), Mme G J Tessier, Mlle A Beaudry, A Sauriol, V Turcotte, MM E Boulay, O Bureau, E Duchesne, M L Moffette, P Poirier, J S J Routhier (Ottawa, Ont), Mlle M L Huard, E Turgeon (Plessisville, Q), Mlle M Allard, L Aubé, A Drouin, B B Montreuil, M W Beaudry (Québec, Q), Mme A E Dumas (Rivière du Loup Station, Q), Mlle M L St Laurent (Rimouski, Q), Mlle E Nadon (Sault Ste Marie, Ont), R A Plante (Sherbrooke, Q), A Theriault (Sherbrooke-Est, Q), J Laper-

rière (Sorel, Q), C E A Hébert (Stanford, Q), Mlle M McCambridge (St Alexandre d'Iberville, Q), Mlle M Hamilton (St Anne de Bellevue, Q), Mlle R Audet (St Anselme, Q), Mlle P Lemoine, M R Meloche (St Canut, Q), H Gaudet (St Cécile de Milton, Q), Mlle H Plamondon (St Césaire, Q), B Rhéaume (St Côme, Q), E Desroches (St Cunégonde, Q), J L Carrier (St David de Lévis, Q), Mlle L Létourneau, M Turcotte (St Elphège, Q), L L Brunelle (St Etienne des Grés, Q), E Tétu (St Félicien du Lac St Jean, Q), Mlle B Roy (St François de Montmagny, Q), E Marion (St Gabriel de Bronson, Q), Mmes E LeBlanc, L Delorme, Mlle M Leclerc, M H R J Asselin (St Henri de Mont-Réal, Q), Mlle B Bouthier, MM F Forbes, L P D (St Hyacinthe, Q), Mme L Boislatre (St Jean, Q), Mlle R A Thibeault (St Jean de Matha, Q), Mlle F St Michel, MM A E Beauchamp, E Bélauger (St Jérôme, Q), Mlle M Audy (St Joseph de Bordeaux, Q), Mlle N Beland (St Julie, Q), Mlle B Bergeron, A Chénier, Rose Marie, MM L P Berlinguet, A Laroche, L E Marengo (St Roch, Q), Mlle A Martineau (St Romuald, Q), Mlle M Gagnon (St Rose, Q), Mmes C Blouin, P Clouthier, Mlle E Vallière (St Sauveur de Québec, Q), Mlle L Senneville (St Thomas de Pierreville, Q), Mlle C Mathieu (Terrebonne, Q), Mlle C Didier (Trois Rivières, Q), Mlle E Descary (Valoisville, Q), Mme N Gravel (Ville St Louis, Q), O E John (Waterloo, Q), Mlle V Gamache, D Parent (Adams, Mass), J D Bisanre (Albion, R I), Mlle A Bélanger (Amesbury, Mass), O Deschênes (Auburn, Me), M Carre (Augusta, Me), L Prud'homme (Baldwin, Conn), Mlle E Fournier, M I E Rocheford (Biddeford, Me), Mme G St Clair (Central Falls, R I), Mlle C B de Champagne (Chicago, Ill), A Deschênes (Chicopee, Mass), W A Blyth (Cohoes, N Y),

Pour être jolie femme

Il suffit d'avoir un beau teint clair, une peau douce et veloutée et beaucoup de cheveux luisants et de couleur naturelle.

Le "Lait des Dames Romaines"

Mesdames, est sans contredit la préparation la plus hygiénique et la plus merveilleuse du monde: pour embellir le teint, velouter et rafraîchir la peau, il est réputé, par tout l'univers, infailible pour enlever le masque, les rousseurs, les taches, les boutons et les rides.

"La Chevlurine"

n'a jamais failli de faire recouvrer aux cheveux blancs leur couleur naturelle en six jours. Dès les premières applications elle guérit les pellicules, les démangeaisons, et arrête la chute des cheveux en faisant repousser d'une manière prodigieuse tous les cheveux disparus depuis l'enfance.

ESSAYEZ DONC une bouteille de chacun et tout le monde vous admirera, et votre argent sera remis si vous n'êtes pas satisfaites.

Si votre pharmacien ne l'a pas, envoyez 25 cents pour le LAIT DES DAMES ROMAINES et 50 cents pour LA CHEVLURINE à la...

Chevlurine Manufacturing Co'y.

1437 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL,

et vous recevrez l'une ou l'autre, ou toutes les deux, franco avec les garanties.

Vigueur, Energie, Santé.



Femmes de ménage, Mères de famille

Plus ou moins accablées par un surcroît de travail. Faibles, pâles, débiles et sans forces pour accomplir à votre satisfaction vos devoirs d'épouses et de mères.

Prenez, à des intervalles assez fréquents, deux ou trois **PILULES SANGUINES** du Dr JEAN. "Extrait du sang frais." Les seules qui renforcent et qui guérissent toujours sans autres médicaments. D'une efficacité sans égale; des milliers de cures à l'appui. Rien à changer à vos habitudes journalières pendant le traitement. 50c. la boîte. Toutes pharmacies. Envoyées partout par la poste, franco, sur réception du prix.

CIE MEDICALE DU Dr JEAN, B. P. Boite 187, Montréal, Qué.

Théâtre ... National Français

RUES STE-CATHERINE ET BEAUDRY

GEO. GAUVREAU, Prop.

Tel. Bell Est, 1736. Tel. March., 620

Semaine commençant **12 Aout**

Drame de la vie réelle,

Martyre

NOUVEAUX DECORS

Matinée tous les jours à 2.15 heures. Tous les soirs à 8.15 heures.

PRIX: { Soirées, 10, 20, 30 et 40c. Matinées, 10, 15, 20 et 25c.

Semaine prochaine: LE MONDE.

En ce temps-là, sous le règne de Louis XVIII, les Parisiens aimaient la folie Cadet Buteux, un ouvrier du port de la Râpée, vrai type du faubourien, lequel a été chanté par Désaugiers et joué, plus tard, en travestissement, par Mlle Déjazet au théâtre du Palais-Royal.

Un camarade rencontrait Cadet Buteux et lui demandait s'il venait de faire un bon dîner.

—Un repas assez léger, répondait le débaucheur.

—En quoi consistait-il donc?

—Un aloyau comme entrée, un brochet aux câpres comme relevé de poisson, un demi-boisseau de pommes de terre frites comme légumes.

—Et comme dessert.

—Presque rien. Un cochon de lait à la broche.

Et le parterre se tordait de rire.

Celui qui aime le prochain accomplit la loi.

LISTE SUPPLÉMENTAIRE

Mme F Guérard, Mlle R H, M A Cormier (Montréal, Q), A Beaugrand (Acton Vale, Q), Mlle R E Boucher (Ascot Corner, Q), N Côté (Danville, Q), G A Lacombe (Sorel, Q), Mlle M Couture (St-Romuald, Q), A Perreault (St Sauveur, Q), Mlle V Pruneau (Warwick, Q), Mlle E Levasseur, M J Fournier (Biddeford, Me), Mlle P Lefebvre, M A J Hamel (Fall River, Mass), Mme D Verreault (Lawrence, Mass), Mme X Couture (Lowell, Mass), M L A Archambault (Manchester, N H), J Bourdeau (Montréal, Q).

Le tirage au sort a fait sortir les noms de: Mlle L Augustini, 30 St Laurent; Mlle A James, 57 Lock Lane (Montréal, Q), Mlle A St-Georges (Cyrville, Ont), Mme H Allard (Danielson, Conn), Mme D Verreault (Lawrence, Mass).

Les cinq personnes dont les noms précèdent ont le choix entre un abonnement de trois mois au journal ou 50 centins en argent. Nous les prions de nous informer au plus tôt du choix qu'elles auront fait.

Les personnes appartenant à Montréal, qui ont gagné des primes, sont priées de passer au bureau du SAMEDI.



Bijou avec Portrait Miniature
 Pour introduire notre artistique Bijouterie avec Portrait - Miniature, envoyez-nous \$1.00 et un portrait. Nous vous renverrons celle-ci intacte avec une jolie photographie-miniature, émaillée, peinte à la main, montée sur une vraie Broche en or plaqué, d'apparence splendide, bon marché rien que dans le prix. Argent remis s'il n'y a pas satisfaction. Nouvelles formes ovales et en cœur \$1.25. Catalogue gratuit. PHOTO JEWELRY MFG Co., Dépt. T., Toronto.

Pilules de Fer pour le Sang DE COVERTON.
 Un infatigable restaurateur du sang et tonique des nerfs, pour hommes et femmes, jeunes ou vieux. Guérit toutes les maladies provenant de la pauvreté du sang.
PRIX 25 CTS LA BOITE DE 50.
C. J. COVERTON & CO.,
 Coin Blouy et Dorchester, Montréal.

Aux assises.
 Le président interrogeant :
 — Mais enfin, prévenu, quelle singulière coïncidence ! Vous étiez amoureux de la fille Robissoire ; elle voulait être épousée ; elle vous le déclare et, le lendemain, votre femme passe de vie à trépas ; la mort de votre femme arrive bien à propos.
 — Oh ! Votre Honneur, elle était si bonne !

JEUNES ET AGÉS RECONSTITUÉS

HOMMES FAIBLES
 Soulagement immédiat. Guérison assurée de perte de vitalité, de mémoire, impotence, faiblesse, débilité, insomnie, abus, excès, etc. 30 années de succès en Europe. Efficacité garantie.
PASTILLES DU DR JEAN, \$1.00 le flacon, par la maille, cacheté, franco. Adressez : Cie Médicale du Dr Jean, B.P. Boite 187 Montréal, Qué. — Et toutes pharmacies. Ecrivez pour notre livre "Hommes Faibles et Fatigués". Envoyé gratis sur demande.

Jeunes Epouses Devraient savoir comment PRENDRE SOIN d'elles-mêmes. Le livre "Wife's Hand Book" révèle un moyen sûr et efficace. Envoyé sous enveloppe bien fermée à n'importe quelle adresse sur réception de 10 cents pour payer les frais de poste.
 The Regent Pharmacal Co., R. P. 1009, Montréal.

St. Lawrence Steamship Co'y (Limited)

LIGNE DE MONTREAL, QUEBEC, GASPE ET DE LA BAIE DES CHALEURS

Le magnifique vapeur à double hélice pour passagers . . .
L' "ATLANTIC"

Partira, les circonstances le permettant,
De MONTREAL Le Vendredi à 2 hrs p.m.
 Les 9 et 23 d'Août.
 6 et 20 de Septembre.
 4 et 18 d'Octobre.
 1er et 15 de Novembre.

De QUEBEC à 2 hrs p. m. les jours suivant les dates ci-dessus.

Fret reçu au Bassin de l'Hotel des Douanes jusqu'à midi les jours de départ.

Pour fret et passagers s'adresser à
HENDERSON & TAYLOR,
 203 Rue des Commissaires.
 Tel. Main 2471.

LES NAINS DU CONGO
 Nos lecteurs savent qu'il existe encore des nains dans certaines parties des forêts du Congo. Un voyageur anglais a récemment exploré le domaine de ces peuplades. Les nains, nous dit-il, sont de deux types bien distincts : les uns ont la peau noire, les autres la peau rouge ou jaunâtre. Leur physiologie se distingue par les dimensions et la forme plate du nez et par sa ressemblance avec celle du singe. Ils ont, en général, l'intelligence relativement développée, et malgré leur aspect qui tient beaucoup du quadrumane, ils ont un caractère enjoué qui se manifeste notamment par des danses et des mouvements gracieux qu'on chercherait en vain chez d'autres indigènes. Ils s'adonnent volontiers au chant et forment entre eux des groupes de "ménestrels" qui chantent en restant assis et en agitant les bras, les jambes, le dos et le ventre de la façon la plus bizarre.

C'est l'ami du cultivateur.—Le cultivateur trouvera dans l'Huile Electrique du Dr Thomas un remède puissant pour les blessures ou douleurs du corps ou les affections des organes respiratoires et pour l'usage général dans la famille. Il trouvera aussi que c'est un ami toujours à la main pour le traitement des chevaux, bestiaux etc., blessés, ou pour les soulager quand ils souffrent de rhumes, entorse ou autres affections auxquelles ils sont sujets.

En police correctionnelle.
 Le président.—Vous n'avez aucun métier ?
 —Mais si, mon président.
 —Que faites-vous ?
 —Je ramasse les personnes qui glissent sur la neige. . . j'avoue qu'il y a de la morte-saison.

Un pochard se présente à un hospice d'alcoolisés.
 —Est-ce que vous traitez les ivrognes ici ?
 —Oui, mon ami.
 —Eh bien ! alors, où est votre comptoir ?

Est-il quelque chose de plus ennuyeux que de se faire marcher sur ses cors ? Ya-t-il quelque chose de plus agréable que de s'en débarrasser ? Le Holloway's Corn Cure fera cela. Essayez-le et soyez convaincu.

Un auteur médiocre disait à Piron qu'il voudrait bien faire un ouvrage où personne n'eût travaillé et ne travaillât jamais :
 — Vous n'avez, lui répondit le poète, qu'à faire votre éloge.

Procès en séparation.
 Plaintante : la femme, rouée de coups.
 A l'audience, le président tente une réconciliation.
 — Voyons . . . voulez-vous rentrer avec votre mari ? . . . au fond, c'est un bon cœur.
 — Je ne dis pas . . . mais un cœur qui bat trop.

Cueilli sur un album.
 "Quand un homme châtain commence à grisonner, c'est qu'il a cinquante ans."
 "Mais quand il commence à noircir, c'est qu'il en a soixante."

TROIS QUALITÉS
 Entre tous les remèdes pour les affections de la gorge et des poumons, le *Baume Rhumal* est le plus simple, le plus efficace, le plus économique.



POUR ENFANTS ET ADULTES GUERIT

Diarrhée, Dysenterie, Choléra, Crampes, Coliques, Choléra Infantum, Choléra Morbus, Malaises d'Été et tous dérangements des Intestins.

A ÉTÉ EN USAGE PENDANT UN DEMI-SIÈCLE.
 Inoffensif, Sur, Efficace et devrait être dans toutes les familles.

REMEDE SUR.
 M. F. Churchill, Cornell, Ont., écrit :
 "Nous avons fait usage du Dr Fowler's Extract of Wild Strawberry à la maison et l'avons toujours trouvé un remède sûr contre la dysenterie."

S'EN SONT SERVIS 9 ANS.
 Mme Jones, Northwood, Ont., écrit :
 "Mon bébé, âgé de huit mois, était très malade de la dysenterie. Nous lui avons donné le Dr Fowler's Extract of Wild Strawberry et ce remède lui a sauvé la vie. Nous nous en sommes servis dans notre famille pendant les dernières neuf années et nous ne voudrions rester sans en avoir."

MERVEILLEUSE ACTION.

Mme W. Varner, New-Germany, N. E., écrit : "J'ai grande confiance dans le Dr Fowler's Extract of Wild Strawberry pour différentes maladies chez les vieux et les jeunes. Mon petit garçon eut une grave attaque d'un malaise d'été, et je ne pouvais trouver rien qui put le soulager, jusqu'au moment où je lui donnai cet Extrait de Fraises Sauvages. L'action de ce remède a été merveilleux et l'a promptement remis en parfaite santé."

ÊTES-VOUS BELLE ? SI NON, LISEZ CECI ET APPRENEZ COMMENT AVOIR UN BEAU TEINT.

Tout le monde admire les femmes et filles qui ont un beau teint clair et sans taches. Leurs joues roses et leur peau douce, veloutée et délicate les rendent attirantes. Rien ne détruit plus le bonheur et la beauté que les taches de rousseur, boutons à têtes noires et autres, peau jaune ou boueuse, taches, rides, nez ou figure rouge, teint basané, éruptions, écolorations, ou taches de n'importe quelle nature. Ils enlaidissent les hommes et les femmes et les font paraître vieux. Toutes ces affections sont promptement et facilement guéries par les **Cachets de Miller** pour le Teint. C'est le plus merveilleux embellisseur qui ait jamais été fait. Ces cachets sont tout à fait inoffensifs et agissent très rapidement. Leur emploi régulier, pendant quelques jours seulement démontrera, hors de tout doute, leur remarquable pouvoir embellisseur. — Ces cachets font disparaître complètement et permanentement toutes les éruptions, pustules, écoloration et taches chez les dames et messieurs. Ils raffraichissent les vieillies gens, embellissent la figure, le cou, les épaules et la bras. Ils donnent au teint les teintes délicates de la jeunesse. Ceci peut vous paraître impossible, mais c'est la pure vérité. Rappelez-vous que ces cachets ne sont pas un cosmétique, mais une nourriture pour la peau. **VOUS POUVEZ LES ESSAYER GRATUITEMENT.** — Pendant quelque temps nous continuerons à envoyer un Paquet d'essai gratis de **CACHETS DE MILLER** aux lecteurs de ce journal. Vous pourrez ainsi vous convaincre gratuitement des merveilleuses propriétés qu'ils ont d'embellir. Envoyez immédiatement votre nom et votre adresse postale avant que cette offre libérale soit discontinuée. Réchantillons envoyés sous enveloppes ordinaires cachetées. Incluez un timbre pour de poste. **THE MILLER CO., Boite 1000, Toronto, Canada.**

LE PACIFIQUE CANADIEN

SERVICE DES TRAINS D'OTTAWA

Départ de la gare de la rue Windsor : *9.30 a. m., 4.10 p. m., *10.05 p. m.
 Départ de la gare de la Place Viger : 8.30 a. m., 5.45 p. m.

Communications directes entre Holyoke, Springfield et Montreal

Départ de Montréal *8.00 p. m.
 Arrivée à Holyoke, *7.12 a. m.
 Arrivée à Springfield, 7.30 a. m.
 Départ de Springfield, *8.00 p. m., 9.15 a. m.
 Départ de Holyoke, *8.18 p. m., 9.32 a. m.
 Arrivée à Montréal, *8.15 a. m., 9.10 p. m.

PAS DE CHANGEMENT DE CHARS entre Montréal et Greenfield, Northampton, Holyoke, Springfield, etc.
 * Quotidien. Les autres trains les jours de semaine seulement.

V. Ménard, 337 rue Main, Holyoke, Mass. ; A. R. Vincent, 357 rue Main, Holyoke, Mass. ; J. D. Goodu, Chambre 41 Edifice Ball et Trowory, Holyoke, Mass. ; G. N. Norris, 325 rue Main, Springfield, Mass. ; E. F. Payette, 367 rue Main, Springfield, Mass. ; N. Lamoureux, Indian Orchard ; A. J. Brunelle, Ludlow.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 120 rue St-Jacques, voisin du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

L'INTERNATIONAL LIMITED

part de Montréal tous les jours à 9 a. m., et arrive à Toronto à 4.40 p. m. ; à London, 7.30 p. m. ; à Détroit, 10.40 p. m., et Chicago, 7.20 a. m., le lendemain matin.

Service Rapide entre Montréal et Ottawa

Des trains rapides quittent Montréal tous les jours, excepté le dimanche, à 9.50 a. m. et 4.10 p. m., arrivant à Ottawa à midi et 15 et 6.35 p. m. Des trains locaux pour tous les points sur le C.A.R., jusqu'à Ottawa, partent de Montréal à 7.40 a. m., tous les jours, excepté le dimanche, et 5.50 p. m., tous les jours.

Route pittoresque Pan - Américaine, pour Buffalo.

Pour les changements du service des trains locaux et suburbains, consultez le nouveau Guide du Chemin de fer du Grand-Tronc.

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St-Jacques et à la Gare Bonaventure.

VOTRE FIGURE SUR UN BOUTON Envoyez un portrait avec 25 cts. Nous vous renverrons le portrait avec un bouton à épingle élégamment fini et notre catalogue illustré. Agents demandés. PHOTO JEWELRY MFG Co., Toronto.



Pour introduire les Pilules Roses de Fer Tonique pour enrichir le sang pour les personnes pâles, la faiblesse chez les femmes, maladies du foie et des reins, la nervosité, la débilité générale, **GRATUITEMENT** placée en or, 14 k. pour dames ou messieurs, magnifiquement gravée, tenant bien le temps. Les Pilules coûtent 50c la boîte, \$3.60 pour 8 boîtes. Envoyez ce montant et vous recevrez 8 boîtes et la montre, ou écrivez pour particularités. C'est une offre de bonne foi. THE DR WESTON PILL Co., 356 rue Yonge Toronto, Ont.

J'aime les gens d'esprit parce qu'ils m'en donnent.

Common Sense TUE les s uris, les ecquerelles, les punaises. Pas d'odeur repoussante. Chez tous les pharmaciens ou No 381 rue Queen Ouest, Toronto. DEFEZ VOUS DES IMITATIONS.

The Wife's Friend "Golden Seal" est une préparation inoffensive et nullement désagréable. On l'applique directement sur la partie malade sans l'aide d'aucun instrument. Un remède certain contre toutes les maladies particulières aux femmes: maladie mensuelle guérie d'une manière efficace avec une à trois boîtes. En vente chez les fabricants seulement. Golden Seal Medical Co., Toronto, Ont., et Winnipeg, Man. Envoyé franco sur réception du prix, un dollar.

Dr J. G. A. GENDREAU
Chirurgien-Dentiste
22 Rue Saint - Laurent
Heures de consultations: de 9 a.m. à 6 p.m.
Tel. Bell: Main 2818

LUBY'S FOR THE HAIR
Est une merveille, essayez-le pour les cheveux faibles et gris, il leur redonne leur couleur et les fait croître. Guérit les pellicules et donne aux cheveux la force et le lustre de la jeunesse. 50c la bouteille.
ESSAI GRATUIT au salon de barbier dans l'Edifice de la " Presse".

MONTRE McGINTY
Donne beaucoup de plaisir. Surprend tout le monde. Boîtier de Chasse plaqué en nickel. Pressez le couvercle et McGinty vous apparaîtra, grimaçant. Rien de plus comique. C'est une des dernières inventions et elle est fameuse. Par la poste 10c. en argent ou 3 pour 25c. McFarlane et Cie., Toronto.

Coupon PRIME DU "SAMEDI"

PATRON No
(N'oubliez pas de mettre le No du patron que vous désirez avoir.)

Age _____

Mesure du Buste _____

Mesure de la Taille _____

Nom _____

Rue _____ No _____

Place _____

Est Prière d'écrire très lisiblement.
CI-INCLUS 10 CENTIMS. (Pour détails voir page 9.)

LE BILAN DU DIX NEUVIÈME SIÈCLE

Sous ce titre: "Nineteenth Century in a nutshell" (le dix-neuvième siècle dans une coquille de noix), le journal américain *Answers* établi comme suit le "doit" et l'"avoir" du siècle qui vient de finir:

Ce siècle a reçu de ses prédécesseurs le cheval: il laisse au suivant la locomotive, la bicyclette et l'automobile.

Il a trouvé la plume d'oie et laisse la machine à écrire.

Il a trouvé la faux et laisse la machine à moissonner.

Il a trouvé la presse à imprimer à bras et laisse la machine rotative.

Il a trouvé la peinture sur toile et laisse la photographie.

Il a trouvé le métier à tisser à bras, il laisse la filature et le tissage mécaniques.

Il a trouvé la poudre et laisse les explosifs puissants.

Il a trouvé le fusil à pierre et laisse les armes à tir rapide.

Il a trouvé la chandelle de suif et laisse la lumière électrique.

Il a trouvé la pile et laisse la dynamo.

Il a trouvé le navire à voile et laisse le navire à vapeur et les sous-marins.

Il a trouvé le télégraphe aérien et laisse le téléphone et la télégraphie sans fil.

Il a trouvé la lumière ordinaire et laisse les rayons X..., etc., etc.

Il y a danger à négliger un rhume. Plusieurs de ceux qui sont morts de consommation ont pu marquer leur malaise à partir d'un séjour au mauvais temps, suivi d'un rhume qui s'est attaché à leurs poumons, et en peu de temps l'habileté du meilleur docteur ne pouvait rien pour eux. S'ils avaient fait usage du Sirop Anti-Consumptif du Dr Bickle avant qu'il ne fût trop tard, leur vie aurait été épargnée. Cette médecine n'a pas d'égale pour la guérison des toux, des rhumes et des maladies de la gorge et des poumons.

—Où vas-tu avec ce squelette articulé?
—Comme ma belle-mère est malade je le lui porte pour la distraire et lui donner des idées gaies.

* * *

—Qui est-ce qui régnait en Russie pendant la campagne de Napoléon Ier?
—Dame!... un froid intense.

* * *

—Tu sais que Guibollard s'est marié avec... dont la belle-mère est muette?
—Oh! le chançard!

Les vers causent la fièvre, les gémissements et la fatigue durant le sommeil. Le Mother Grave's Worm Exterminator est agréable, sûr et efficace. Si votre pharmacien ne l'a pas en magasin, dites-lui de l'avoir pour vous.

UN MILLIARD DE MINUTES

Une minute nous semble un laps de temps infiniment petit; il est cependant assez appréciable. Sait-on combien de minutes se sont écoulées depuis la naissance de Jésus-Christ?

Aux incrédules qui voudraient se livrer à un calcul fort simple, nous annonçons que le premier milliard des minutes écoulées depuis l'an 1 de notre ère n'est pas encore épuisé; ce n'est qu'en 1902, le 30 avril, à dix heures quarante du matin, que le premier milliard sera atteint.

SURPRENANT

Le Baume Rhumal fait disparaître les aigreurs de poitrine. 92

T. N. ARNOLD, la Grande Merveille,

... NIE qu'il y ait des germes dans le catarrhe et dit que son remède contre le catarrhe est le seul qui puisse guérir le catarrhe d'une manière permanente. Ce remède merveilleux est sous forme de poudre grossière, et on s'en sert dans une pipe de plâtre ordinaire et il empêche nullement de vaquer aux affaires. Je garantis guérir les cas les plus graves de catarrhe en moins de 4 mois si les patients veulent suivre mes directions.

JE GARANTIS AUSSI GUÉRIR TOUTES LES FORMES D'ASTHME, BRONCHITE, TONSILLITIS, GROSSES LUETTES, FIEVRE DE FOIN, DE NETTOYER TOUS LES PASSAGES A AIR DANS LA TÊTE, de faire CESSER LES ECOULEMENTS DANS LA GORGE, les GRILLONNEMENTS et EXPECTORATIONS dans la rue. De mettre fin à l'emploi de la OUATE dans les OREILLES. De GUÉRIR aussi la SURDITE, sans l'emploi d'instruments chirurgicaux si les patients veulent suivre mes directions.

Catarrhe Guéri \$4.00. Surdité Guérie \$10.00

ARGENT REMIS SI, LES DIRECTIONS ETANT SUIVIES FIDELEMENT, JE NE REUSSIS PAS A GUERIR.

AU PUBLIC. A quoi bon se remplir le système de toute sorte de drogues pour arrêter les étourdissements et essayer de vous remettre mieux. Pourquoi n'allez-vous pas chercher la médecine qui vous guérira de tout votre malaise! Il n'y a qu'une cause à toutes ces affections: c'est le rhume, et vous ne serez jamais ce que vous appelez bien, tant que vous n'irez pas à la source du mal, et je vends la "Merveille" dans ce but.

Respirez par le Nez

Pour être sains les gens doivent respirer par le nez, et ceux qui ne le peuvent pas à cause d'affections catarrhales sont plus sujets à la consommation. La consommation ne provient pas du fait que le catarrhe tombe dans les poumons, mais c'est la respiration par la bouche qui est la cause de tout le mal. Et si vous trouvez impossible de respirer par le nez, consultez-moi et je vous aiderai.

"LA GRANDE MERVEILLE"

T. N. ARNOLD, - 71 Adelaide Street East, Toronto.

AU BON MARCHÉ
Maison Letendre, Fils & Cie,
1493 RUE STE-CATHERINE,
2me Porte de la Rue Wolfe

Quelques Offres Spéciales en Blouses et Jupes de Robes pour Vendredi

Notre département d'OBJETS CONFECTIONNÉS pour Dames est rempli chaque jour d'une foule de personnes anxieuses de se procurer les dernières et les plus jolies nouveautés que l'on puisse trouver en MATINÉES, COSTUMES, JUPES de ROBES, etc. Les Dames de Montréal connaissent quelles splendides valeurs nous offrons dans ce département, et celles que nous avons dans le moment sont incomparables en fait de beauté, qualité et bon marché.

BLOUSES de Percale rayée, rose, bleu, héliotrope, rouge, etc., avec yoke de piqué blanc, grandeurs assorties, très belle valeur, AU BON MARCHÉ..... 21c	BLOUSES de Mousseline blanche, insertion et point ajouré sur le devant, dos avec remplis, AU BON MARCHÉ..... \$2.00
BLOUSES de Mousseline rayée et fleurie, avec jolie insertion sur le devant, différentes nuances, AU BON MARCHÉ..... 52c	BLOUSES de Mousseline blanche fleurie, insertion ajourée, manches nouvelles, AU BON MARCHÉ..... \$2.50
BLOUSES de Satana noir, garnies de 17 remplis sur le devant, très belle valeur à \$1.00, AU BON MARCHÉ..... \$1.00	JUPES de Toile, garnies de braid, plus renversés, AU BON MARCHÉ..... \$2.00
BLOUSES de Soie glacée, bleue, turquoise, devant avec remplis, poignets et manches nouvelles, doublées de percale fine, AU BON MARCHÉ..... \$1.50	JUPES de Piqué blanc, garnies d'insertions sur le devant, AU BON MARCHÉ..... \$2.00
BLOUSES de Mousseline blanche, devant avec double insertion de broderie, dos avec remplis, AU BON MARCHÉ..... \$1.17	JUPES de Piqué blanc, double jupe garnie d'insertion, AU BON MARCHÉ..... \$3.00
BLOUSES de Mousseline blanche, devant tout en broderie, dos avec remplis, manches nouvelles, AU BON MARCHÉ..... \$2.00	JUPES de robe Gris Oxford, avec trois appliques de satin sur le volant, bordées de velours, doublées de linette, AU BON MARCHÉ..... \$6.00
	JUPES de Drap Vénitien noir, garnies d'appliques de soie, plquées sur les coutures, plus renversés, doublées de linette, AU BON MARCHÉ..... \$7.50

LUNDI, MARDI et les jours suivants, nous mettrons en vente 10,000 verges de splendides Soies de Fantaisie de toute description, achetées à bon compte et qui éclipseront les plus grandes ventes de Soies qui se soient jamais faites. Voyez notre vitrine à droite en entrant, et notre annonce dans les journaux de SAMEDI.

UN SEUL PRIX - ARGENT COMPTANT

Un Bienfait pour le Beau Sexe !



Poitrine parfaite par les **Poudres Orientales** les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.

Prix : Une boîte avec notice, \$1.00; Six boîtes, \$5.00. Expédié franco par la poste sur réception du prix.

Dépôt général pour la Puissance :

L. A. BERNARD,
1802 rue Ste-Catherine, Montreal
Aux Etats-Unis : G.-L. de MARTIGNY, pharmacien
Manchester, N. H.

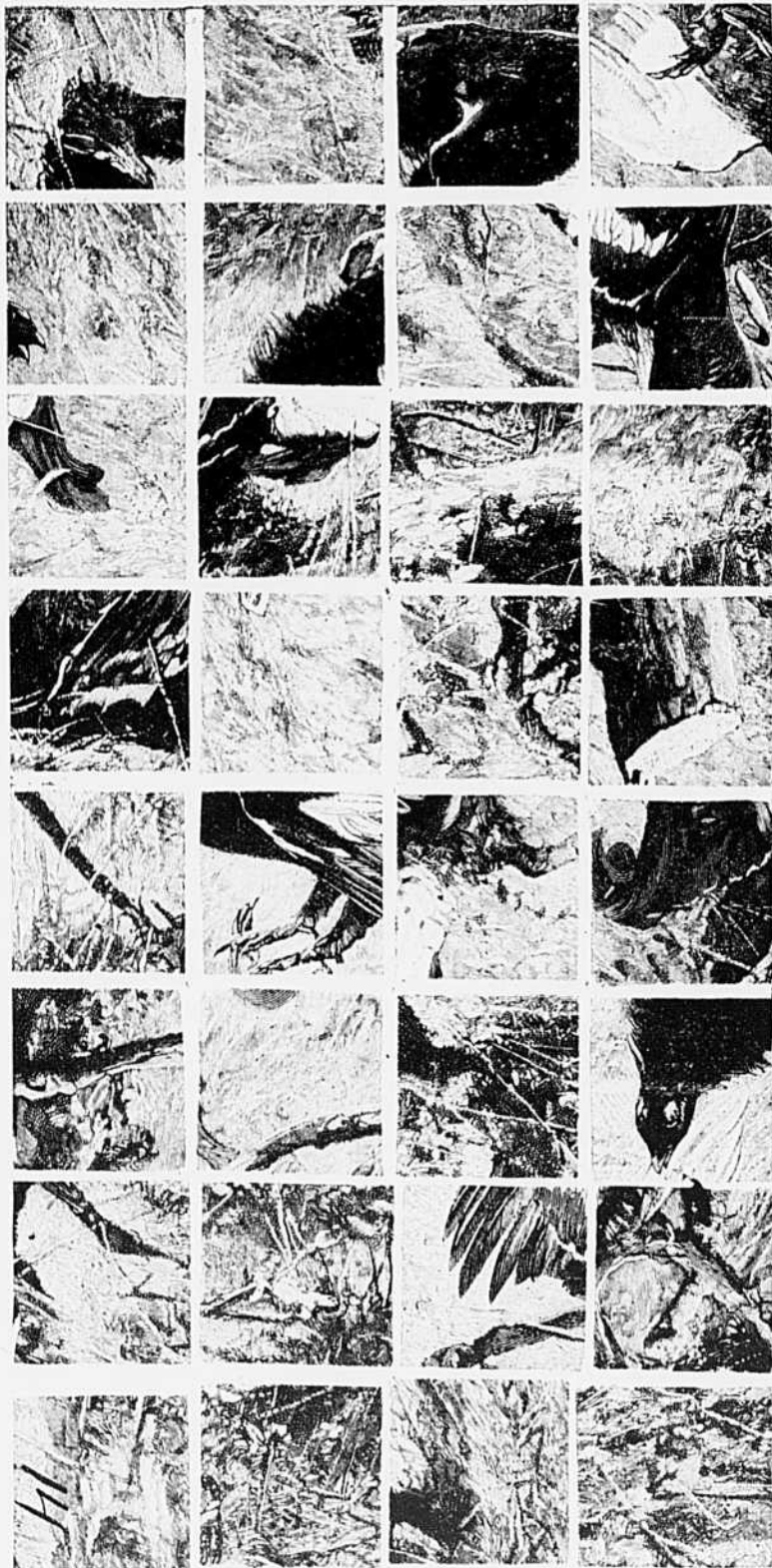
Ce qui intéresse le plus dans le présent, même dans le passé, c'est l'avenir.

SECRETS

Nous enverrons Gratis un Livre de Secrets à toute Femme Mariée qui nous en fera la demande. Ecrivez de suite.
THE DR. WILSON MEDICAL CO.
MONTREAL.

Les peuples qui ont l'esprit fin sont naturellement portés à se décrier eux-mêmes.

Casse-tete Chinois du "Samedi" — No 298

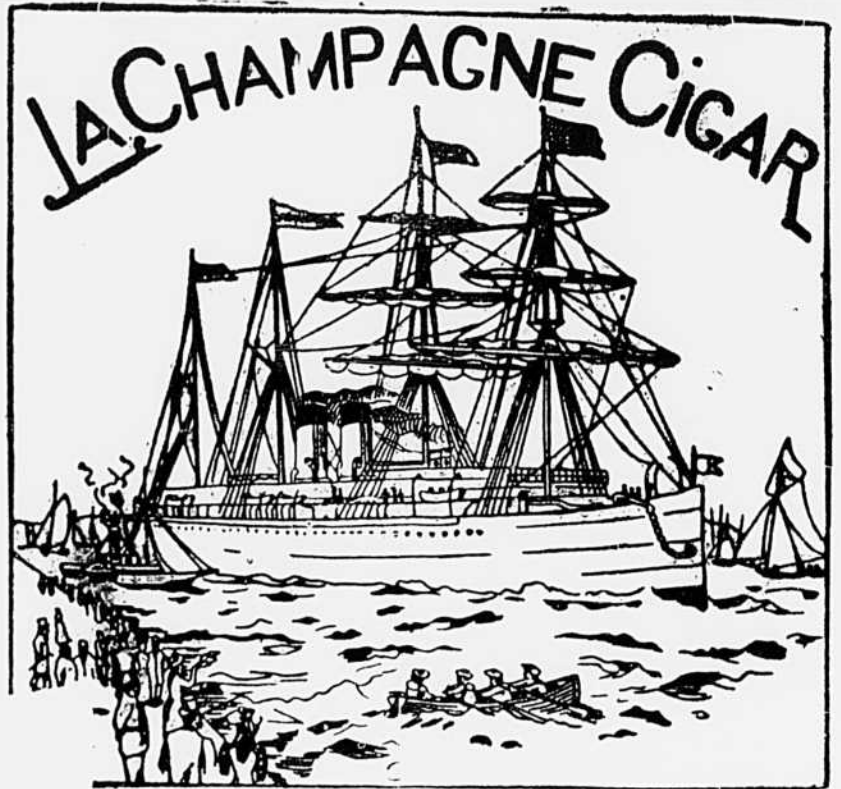


INSTRUCTIONS A SUIVRE

Découpez les carreaux et rassemblez-les de manière à ce qu'ils forment, par juxtaposition : COMBAT D'OISEAUX.

Collez les morceaux sur une feuille de papier blanc et mettez, en bas, du même côté, nom, prénom; adressez à SPHINX, Journal le SAMEDI, Montreal.

Envoyez la solution d'ici au 21 août à 10 heures a.m. Tirage le jeudi à 2 h.; les cinq premiers sortants gagnent. Noms des gagnants et des personnes ayant trouvé la solution publiés la semaine suivante. Primes : Abonnement de 3 mois ou 50 cts en argent, au choix.



5c } Demandez le nouveau Cigare... "Grand Mother" fait en tabac de la Havane. { 5c

Correctionnelle. On juge un gérant.
Le président.—Il me semble vous avoir déjà vu ici.
Le gérant (avec candeur).—Oui, monsieur, c'est la troisième affaire que je lance.

DANS UN PETIT RESTAURANT
—Ça, un rosbif! c'est du vulgaire cuir de cheval!
—Monsieur ne voudrait pas que pour un repas à 15 cents on lui donne du cuir de Russie.

AGENTS BICYCLISTES DEMANDÉS

Un dans chaque localité pour monter et exhiber un spécimen du modèle de bicyclette de notre manufacture pour 1901. **VOUS POUVEZ GAGNER \$10. A \$50. PAR SEMAINE**, sans compter un bicyclette pour votre usage.

MODELES DE 1901 Haute qualité garantie **\$10. A \$18.**
MODELES de '00 & '99 Meilleure fabrication **\$7. A \$12.**

500 BICYCLES DE SECONDE MAIN acceptés en transaction à nos magasins de détail à Chicago. Plusieurs aussi bons que neufs... **\$3. A \$8.**

Nous expédions n'importe quel bicyclette **SUR APPROBATION** à quiconque *sans un sou de dépôt en avance* et donnons... **10 Jours d'Essai Gratuit.** *aucun risque* en nous donnant un ordre et vous n'avez pas un sou à déboursier si le bicyclette ne vous plaît pas.

N'ACHETEZ PAS un bicyclette avant de nous avoir demandé nos *prix de fabrication* et notre *offre d'essai gratuit*. Cette offre libérale n'a jamais eu son égale et constitue une garantie de la qualité de nos bicyclettes.

NOUS AVONS BESOIN d'une personne de confiance dans chaque localité pour distribuer des catalogues pour nous en échange pour un bicyclette. Ecrivez-nous pour avoir notre catalogue gratuit et notre offre spéciale.

MEAD CYCLE CO , Dept. 32-a, - Chicago, Ill.

50 ANS EN USAGE !

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU D^R CODERRE

PILULES DE NOIX LONGUES
(Composées)
De McGALE

POUR GUERISON CERTAINE DE TOUTES Affections bilieuses, Torpeur du Foie,

Maux de tête, Indigestion, Etourdissements, et de toutes les Maladies causées par le Mauvais Fonctionnement de l'Estomac.

MÉDAILLE D'OR EXPOSITION DE PARIS 1900

REPUBLIQUE FRANÇAISE

LAPRÈS & LAVERGNE

PHOTOGRAPHES

300 RUE ST DENIS

MONTREAL P.Q.

TÉLÉPHONE BELL E. 1283
TEL. DES MARCHANDS 843

